

# RAPPORT ANNUEL INTERNATIONAL 2019



SOS VILLAGES  
D'ENFANTS

# SOS Villages d'Enfants

Fondée en 1949 par Hermann Gmeiner, SOS Villages d'Enfants est la plus grande organisation non gouvernementale au monde œuvrant en faveur des enfants et des jeunes privés de prise en charge parentale, ou risquant d'en être privés.

Partout, des enfants souffrent de négligence et de mauvais traitements, ou sont abandonnés. Des familles sont en proie à la séparation. Nos racines ancrées à l'échelle locale nous permettent d'intervenir dans plus de 130 pays et territoires à travers le monde, afin de renforcer les familles en difficulté, pour qu'elles restent unies. Et lorsque cet objectif ne correspond pas à l'intérêt supérieur de l'enfant ou du jeune, nous proposons une prise en charge de qualité qui répond à ses besoins individuels.

Nous travaillons main dans la main avec nos partenaires, nos donateurs, les communautés ainsi que les enfants, les jeunes et leurs familles, pour permettre aux enfants de grandir en s'appuyant sur les liens dont ils ont besoin pour se développer et révéler leur force intérieure. Nous défendons les droits de tous les enfants et plaidons en faveur du changement, pour que tous puissent grandir dans un environnement bienveillant.

[www.sos-childrensvillages.org](http://www.sos-childrensvillages.org)





## TABLE DES MATIÈRES

- 03 | Quelques mots
- 05 | Bilan de l'année 2019
- 13 | Nos programmes
- 37 | Le mouvement
- 59 | Quelques chiffres

Responsables du contenu : Steffen Braasch et Michael Pörtl

Chef de projet et directrice artistique : Ursula Grabher

Rédactrice en chef : Mary Brezovich

Rédaction : Amelia Andrews, Claudia Arisi, Mary Brezovich, Joel Feyerherm, Ute Hennig, Paula Jahn, Alejandra Kaiser, Rich Miller, Elisabeth Schmidt-Hieber, Cristina Soreanu, Sebastien Taylor

Conception et graphisme : Leland International

Traduction : Claire Michelin et Communication et marque, SOS Villages d'Enfants International

© 2020 SOS Villages d'Enfants International, Hermann-Gmeiner-Straße 51, 6020 Innsbruck, Autriche

# Célébrer les droits de l'enfant



**Siddhartha Kaul**  
Président



**Steffen Braasch**  
Directeur général (par intérim)  
Directeur des finances

Ce rapport annuel revient sur le travail accompli au cours de l'année 2019. Toutefois, à l'heure où nous rédigeons ces quelques mots à l'automne 2020, la pandémie de covid-19 a radicalement transformé notre monde. Les enfants et les familles vivant en situation de vulnérabilité sont toujours plus nombreux, et notre travail se fait de plus en plus nécessaire. Si à l'heure actuelle, notre priorité est d'intervenir efficacement à l'échelle locale, nous nous devons de rendre compte à nos partenaires de nos activités en 2019. Prenons donc le temps de revenir sur les opportunités et les défis que nous avons rencontrés avant que le monde ne soit chamboulé.

L'année 2019 est un millésime important pour les droits de l'enfant et pour SOS Villages d'Enfants : en effet, nous avons fêté le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, le 10<sup>e</sup> anniversaire des Lignes directrices relatives à la protection de remplacement pour les enfants, nos 70 ans d'existence et le 100<sup>e</sup> anniversaire d'Hermann Gmeiner, notre fondateur. Mais surtout, en novembre, une résolution des Nations unies a replacé au centre de la scène internationale les enfants au nom desquels nous intervenons : les enfants privés de prise en charge parentale, ou risquant d'en être privés.

Cette année nous invitait aussi à faire le point et à réfléchir au chemin parcouru. Malgré les avancées incroyables de ces dernières années, tous les jours, partout dans le monde, des enfants continuent de grandir dans un environnement marqué par la négligence, les mauvais traitements, et l'abandon. Des événements organisés partout dans le monde ont invité dirigeants et citoyens à unir leurs forces et à renouveler leur engagement en faveur des droits de l'enfant. Pour en savoir plus, lisez l'article « Bilan de l'année ».

Pour SOS Villages d'Enfants, ces anniversaires étaient aussi l'occasion de revenir sur le travail accompli. Les dirigeants de notre fédération ont écouté les jeunes de nos programmes au cours de forums, afin de mieux les soutenir. Ce *Rapport annuel* prolonge cette réflexion et nous amène à nous demander : de quoi avons-nous besoin pour révéler notre force intérieure ? Trois participants sortant de prise en charge et le PDG d'Allianz se sont penchés sur la question dans la rubrique « Conversations ».

Aujourd'hui plus que jamais, nous remercions les quatre millions de partenaires, donateurs et soutiens qui ont rendu notre travail possible, sans oublier nos plus de 38 000 employés dans le monde. Malgré les nouvelles difficultés qui se profilent, en unissant nos forces et en travaillant avec les enfants, les jeunes, les familles et les communautés, nous parviendrons à concrétiser les droits de tous les enfants.

A blue ink signature of Siddhartha Kaul, the President of SOS Villages d'Enfants.

A blue ink signature of Steffen Braasch, the interim General Director and Finance Director of SOS Villages d'Enfants.



PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA FAMILLE DASSA-ZOUM

Nous collaborons avec les communautés pour que les familles restent unies. Notre programme renforce les capacités des parents et des tuteurs et encourage le travail d'équipe, le développement coopératif et l'esprit d'entreprise. Des activités collectives génératrices de revenus permettent aux familles de développer les ressources financières suffisantes pour répondre aux besoins de leurs enfants.

1  DEFINITION D'UN ENFANT	2  MEMES DROITS POUR TOUS	3  INTERET SUPERIEUR DE L'ENFANT	4  RENDRE LES DROITS REELS	5  ROLE DE LA FAMILLE	6  VIE, SURVIE ET DEVELOPPEMENT	7  NOM ET NATIONALITE
8  IDENTITE	9  NON-SEPARATION DES FAMILLES	10  CONTACT AVEC LES PARENTS A L'ETRANGER	11  PROTECTION CONTRE LES ENLEVEMENTS	12  RESPECT DE L'AVIS DES ENFANTS	13  LIBRE PARTAGE DES IDEES	14  LIBERTE DE PENSEE ET DE RELIGION
15  CREER OU REJOINDRE DES GROUPES	16  PROTECTION DE LA VIE PRIVEE	17  ACCES AUX INFORMATIONS	18  RESPONSABILITE DES PARENTS	19  PROTECTION CONTRE LA VIOLENCE	20  ENFANTS PRIVES DE FAMILLE	21  ENFANTS ADOPTES
22  ENFANTS REFUGIES	23  ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP	24  SANTE, EAU, NOURRITURE, ENVIRONNEMENT	25  REVOIR LE PLACEMENT DE L'ENFANT	26  AIDE DES GOUVERNEMENTS	27  NOURRITURE, VETEMENTS ET LOGEMENT SUR	28  ACCES A L'EDUCATION
29  OBJECTIFS DE L'EDUCATION	30  CULTURE, LANGUE ET RELIGION DIFFERENTES	31  REPOS, JEU, CULTURE ET ARTS	32  PROTECTION CONTRE LE TRAVAIL DANGEREUX	33  PROTECTION CONTRE LES DROGUES	34  PROTECTION CONTRE LES VIOLENCE SEXUELLES	35  PREVENTION DE LA VENTE ET DE LA TRAITE
36  PROTECTION CONTRE L'EXPLOITATION	37  ENFANTS EMPRISONNES	38  PROTECTION EN TEMPS DE GUERRE	39  RETABLISSEMENT ET REINTEGRATION	40  ENFANTS AYANT DESOBEI A LA LOI	41  APPLICATION DES MEILLEURES LOIS	42  CONNAISSANCE DES DROITS DE L'ENFANT

43-54



FONCTIONNEMENT DE LA CONVENTION

# CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

unicef   
pour chaque enfant

# Bilan de l'année 2019

*Cette année comme l'année précédente, nous revenons sur des événements et des circonstances qui ont affecté la vie des enfants et des jeunes privés de prise en charge parentale, ou risquant d'en être privés. Que signifie pour eux ce 30e anniversaire de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant ? Quel chemin avons-nous parcouru, et qu'avons-nous appris ?*

En novembre 1989, juste après la chute du mur de Berlin, la communauté internationale signait un document marquant un tournant extraordinaire pour le statut des enfants. En effet, historiquement, les enfants ont souvent été considérés comme la propriété de leurs parents et comme des « demi-personnes » passives. Si Eglantyne Jebb reconnaissait déjà cette injustice en 1924<sup>1</sup>, il a fallu attendre la fin du XXe siècle pour que le monde reconnaisse aux enfants des droits propres, au même titre que les adultes, et admette qu'ils ont besoin d'une protection spéciale.

Ce document, la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, s'est depuis imposé comme le traité le plus ratifié au monde. Il a d'ailleurs servi de cadre pour aider les pays à adopter une législation qui a considérablement amélioré le quotidien de millions d'enfants ces 30 dernières années, et repose sur quatre piliers : la non-discrimination (tous les enfants ont les mêmes droits) ; la prise en compte systématique de l'intérêt supérieur de l'enfant ; le droit à la vie, à la survie et au développement ; et le droit à exprimer librement son point de vue et à être entendu.

## ACTIONS DE SENSIBILISATION

Partout dans le monde, des actions de plaidoyer ont marqué l'anniversaire de la Convention et sensibilisé le public aux droits de l'enfant, y compris le droit à la prise en charge et à la protection. Avec ses partenaires, SOS Villages d'Enfants a invité les gouvernements à tenir les engagements pris envers les enfants. Par exemple, en France, SOS Villages d'Enfants a organisé une table ronde avec des enfants à l'Assemblée nationale, afin de réfléchir à une approche fondée sur les droits de l'enfant pour améliorer la qualité de la prise en charge

de remplacement. En juin, le rapport *A Second Revolution: Thirty years of child rights and the unfinished agenda* a été publié par Joining Forces, une alliance des six plus grandes organisations internationales consacrées aux enfants, parmi lesquelles SOS Villages d'Enfants. Ce rapport repose sur l'analyse de la situation nationale dans plus de 20 pays, et invite à faire preuve d'audace pour tenir les promesses de la Convention.

## PROGRÈS DANS LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION

Depuis 1989, de grands progrès ont été enregistrés dans le domaine de la santé et de l'éducation. Par exemple, la mortalité infantile a chuté de 12,7 à 5,4 millions par an au niveau mondial et ce, malgré l'augmentation de la population. Dans le secteur de l'éducation, le taux mondial net d'inscription à l'école primaire a augmenté de 82 % à 90 %, ce qui signifie qu'aujourd'hui, 64 millions d'enfants en âge d'aller à l'école primaire manquent l'école, contre 120 millions il y a 30 ans<sup>2</sup>.

SOS Villages d'Enfants met tout en œuvre pour qu'il ne faille pas attendre 30 ans de plus pour que les 64 millions d'enfants restants puissent eux aussi jouir de leur droit à l'éducation.

Surtout, ces progrès ont été obtenus grâce à l'implication intense qui a immédiatement suivi l'adoption de la Convention. Une série de sommets internationaux a permis aux gouvernements de traduire les droits de l'enfant à la santé et à l'éducation en objectifs clairs et pluridisciplinaires, étayés par des investissements financiers ; ce qui vient démontrer que lorsqu'ils sont suivis d'actes, les accords internationaux peuvent transformer le quotidien des enfants.

<sup>1</sup> Fondatrice de Save the Children, Mme Jebb a rédigé la Déclaration des droits de l'enfant, adoptée par la Société des Nations.

<sup>2</sup> Joining Forces (2019), *A Second Revolution*.

## RÉFORME DE LA PRISE EN CHARGE

De nets progrès ont été obtenus dans la qualité de la prise en charge de remplacement. De nos jours, elle est davantage régulée et certains pays ont décidé le retrait progressif des grandes institutions, génératrices de préjudices physiques et émotionnels, auxquelles se substituent des dispositifs plus adaptés. Ainsi, en 1990, 100 000 enfants roumains grandissaient dans des institutions, contre 6 600 en 2018<sup>3</sup>.

Bon nombre de ces avancées sont imputables aux Lignes directrices relatives à la protection de remplacement pour les enfants. Adoptées par les Nations unies voilà 10 ans, elles proposent aux gouvernements un cadre technique et pratique pour offrir une prise en charge de remplacement de qualité, lorsque celle-ci est nécessaire et dans l'intérêt supérieur de l'enfant, et pour soutenir les familles afin d'éviter leur séparation.

## PROTECTION CONTRE LES VIOLENCES

Le droit de l'enfant à être protégé contre les violences reste quant à lui mal respecté. Des enfants et des jeunes du monde entier ont déclaré que les violences,

forcés et chaque année, 95 000 enfants, dont 70 % de garçons, sont assassinés<sup>4</sup>.

Les recherches sur l'impact durable des violences à l'égard des enfants sont sans équivoque. Outre les blessures physiques directes, la violence entrave le développement cognitif et favorise le développement de mécanismes d'adaptation et de comportements à risques, comme l'abus de drogues et d'alcool. Elle contribue à l'apparition de maladies comme le cancer, et a des répercussions sur la santé mentale, avec des taux d'anxiété, de dépression et de suicide plus élevés.

Mais tout espoir n'est pas perdu. En 2019, quatre nouveaux pays (Afrique du Sud, France, Géorgie et Kosovo) ont interdit les châtiments corporels sur les enfants, ce qui porte leur nombre à 58<sup>5</sup>. Des études démontrent que les châtiments corporels augmentent l'agressivité, nuisent aux relations familiales et accroissent les comportements criminels et violents à l'âge adulte. En Allemagne, l'évolution de la législation et l'interdiction des châtiments corporels en 2000 se sont directement assorties d'une baisse de la violence chez les jeunes à l'école et d'une diminution

”

*Tous les enfants ont le droit de vivre à l'abri des violences et des abus, et de jouer un rôle.*

— Bereket, participant sorti de prise en charge en Éthiopie, s'adressant au Parlement européen

qu'elles se produisent à la maison, à l'école, dans l'espace public ou en ligne, constituent l'une de leurs préoccupations les plus urgentes. Selon l'Organisation mondiale de la santé, cette année, un milliard d'enfants de 2 à 17 ans ont été victimes de violences physiques, sexuelles ou émotionnelles, ou de négligence.

La violence à l'égard des enfants transcende les cultures et les milieux géographiques et socio-économiques. En avril, les accusations de trafic sexuel à l'encontre du millionnaire Jeffrey Epstein, qui ont fait écho dans le monde entier, ont illustré à quel point la violence à l'égard des enfants reste répandue, sous-estimée et ancrée dans les mœurs. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg : 15 millions d'adolescentes de 15 à 19 ans seraient victimes de rapports sexuels

des blessures dues aux violences domestiques<sup>6</sup>. Si la violence entraîne la violence, nous semblons être en mesure d'arrêter ce cercle vicieux.

## PARTICIPATION DES JEUNES

Autre lacune dans les droits de l'enfant, le principe de la participation demeure malheureusement assez peu expliqué et mal mis en pratique dans le monde, quand il n'est pas directement attaqué. Et pourtant, les enfants sont les mieux placés pour parler de leur quotidien, et donc les meilleurs conseillers et défenseurs des politiques les concernant. C'est en les intégrant aux solutions que nous pourrions constater une véritable transformation et un impact durable. Les enfants font de très bons leaders. En 2019, Greta Thunberg a continué de galvaniser les foules,

<sup>3,4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Initiative mondiale pour mettre fin aux châtiments corporels (GIECPC).

Site Web sur les progrès : <https://endcorporalpunishment.org/countdown/>.

<sup>6</sup> GIECPC (2016), *Corporal punishment of children: Summary of research*.

manifestant contre le changement climatique. Avec audace et persévérance, les jeunes grévistes du climat ont imposé ce sujet central aux gouvernements et aux médias.

Les jeunes sortant d'une prise en charge de remplacement sont également vecteurs de changement. À travers des réseaux d'anciens participants, ils plaident pour un meilleur soutien pendant la prise en charge et à l'issue de celle-ci. Les ONG travaillant avec les enfants ont un rôle à jouer dans le soutien aux initiatives lancées par les jeunes.

## SANTÉ MENTALE

Les jeunes demandent qu'il soit fait davantage cas de la santé mentale, et que les responsables de la prise en charge suivent des formations adaptées. Nos travailleurs sociaux et nos équipes rapportent depuis des décennies qu'il s'agit là d'une question centrale pour le bien-être des enfants. La séparation des familles et les environnements familiaux instables sont l'une des premières causes de problèmes psychologiques chez les enfants. Selon des recherches, 50 % des enfants en prise en charge de remplacement ont été victimes de violences au sein de leur famille<sup>7</sup> et 75 % d'entre eux ont vécu des expériences traumatisantes avant d'arriver dans le système de prise en charge<sup>8</sup>.

SOS Villages d'Enfants a fait de la prise en charge tenant compte des traumatismes un pilier de ses programmes et dispense des formations spécialisées aux professionnels de la prise en charge afin qu'ils puissent accompagner la guérison. Rien que l'année dernière, nous avons organisé des ateliers dans 10 pays.

## DONNÉES ET RECHERCHES

Plus nous collectons de données sur les enfants et les familles avec lesquels nous travaillons et sur leur situation, plus nous pourrions répondre rapidement et adéquatement à leurs besoins. Contrairement à une idée reçue, 80 % des enfants en prise en charge de remplacement formelle ont encore au moins un de leurs parents<sup>9</sup>. Investir dans la cohésion des familles permet parfois d'éviter le placement des enfants.

Mais quels sont les facteurs de la séparation des familles ? En 2019, l'université Brown s'est associée à SOS Villages d'Enfants pour conduire la première étude de référence mondiale en la matière et collecter des données et des preuves. Les résultats influenceront nos interventions de renforcement des familles.

Les gouvernements, la société civile et les ONG ont aussi besoin de données de qualité pour évaluer le respect des obligations en matière de droits de l'enfant. En octobre, l'Union africaine a décidé de conduire une étude continentale sur la prise en charge de remplacement. Avec ses partenaires, SOS Villages d'Enfants plaide justement en faveur d'une telle étude lors de la 34e session du Comité d'experts africains au Caire, et se prépare à partager son expertise et son savoir.

## RÉSOLUTION DE L'ONU

En marge des célébrations du 30e anniversaire des droits de l'enfant, le 18 novembre, la Troisième commission de l'Assemblée générale des Nations unies a adopté la Résolution sur les droits de l'enfant, qui met l'accent sur les enfants privés de prise en charge parentale, qui aura des répercussions fondamentales pour nos jeunes. SOS Villages d'Enfants et ses partenaires ont contribué à la rédaction de la législation actuelle.

Les gouvernements du monde entier ont reconnu la vulnérabilité particulière des millions d'enfants grandissant sans prise en charge parentale ou risquant d'en être privés, et se sont engagés à mettre en œuvre des politiques, des programmes et des investissements pour garantir une prise en charge de remplacement de qualité qui réponde aux besoins de chaque enfant, et ont demandé l'amélioration de la collecte de données. De plus, ils se sont engagés à améliorer la situation économique et sociale des familles et à renforcer leur capacité à s'occuper de leurs enfants, pour que la prise en charge de remplacement reste une mesure de dernier recours.

Cette résolution marque un bond en avant pour les droits de l'enfant. Il faut cependant que les gouvernements, les ONG et la société civile fournissent des efforts ciblés pour assurer sa mise en œuvre et concrétiser le droit à la prise en charge et à la protection de chaque enfant, comme cela avait été le cas après l'adoption de la Convention. Les progrès pourraient alors être énormes. SOS Villages d'Enfants compte profiter de l'élan donné par cette année passionnante pour les droits de l'enfant et continuer de mettre en relation ses partenaires, de développer les connaissances et de soutenir les gouvernements afin que les mots se traduisent par des actes. Mais surtout, nous veillerons à ce que les enfants et les jeunes puissent participer. Nous avons besoin d'eux.

<sup>7</sup> Anthony, E. R., Paine, A. L., Shelton, K. H. (2019), *International Journal of Environment Research and Public Health*, 16(12).

<sup>8</sup> Jaritz, C., Wiesinger, D., & Schmid, M. (2008), *Trauma & Gewalt* 2(4).  
<sup>9</sup> Csáky, C., (2009) Save the Children.

# DONNÉES INTERNATIONALES

## *30 ans de droits de l'enfant*

### IL Y A EU DES PROGRÈS

Nombre de pays interdisant les châtimens corporels des enfants

3

58

Nombre d'enfants en âge d'aller à l'école primaire mais non scolarisés

120 millions

64 millions

% d'enfants à travers le monde dont la croissance est ralentie à cause de la malnutrition

40 %

22 %

Enregistrement des naissances des enfants de moins de 5 ans

55 %

78 %

Taux de mortalité infantile (moins de 5 ans) pour 1 000 naissances

93

39

1989

Aujourd'hui

**1 MILLIARD  
D'ENFANTS**



victimes de violences physiques,  
sexuelles ou émotionnelles, ou  
de négligence, cette année

(source : OMS)

## MAIS DES DIFFICULTÉS DEMEURENT

**75 %**

des enfants en prise en charge de  
remplacement ont vécu des  
expériences traumatisantes  
avant d'arriver dans le système  
de prise en charge

(source : journal « Trauma & Gewalt »)

**PLUS DE 5  
MILLIONS  
D'ENFANTS**



meurent chaque année  
de causes évitables

(source : OMS)

## SELON UNE ESTIMATION, 15 MILLIONS D'ADOLESCENTES

de 15 à 19 ans sont victimes de rapports sexuels forcés

(source : Joining Forces)

## ENTRE 2 ET 5 % DU PIB

coût annuel estimé des violences à l'égard des enfants

(source : Joining Forces)

**PRÈS DE  
13 MILLIONS  
DE RÉFUGIÉS**



contraints de quitter  
leur foyer ont moins de  
18 ans

(source : HCR)

**PLUS DE  
5 MILLIONS  
D'ENFANTS**



vivent en institution

(source : Étude mondiale des Nations  
unies sur les enfants privés de liberté)

**80 %**

des enfants en prise en charge de  
remplacement formelle ont encore au  
moins un de leurs parents

(source : Save the Children)

**95 000 ENFANTS PAR AN**  
dont 70 % de garçons, sont assassinés

(source : Joining Forces)

sur les quelque 140 millions d'enfants orphelins dans le monde

**15,1 MILLIONS ONT PERDU LEURS DEUX PARENTS**

(source : UNICEF)

# NOTRE IMPACT

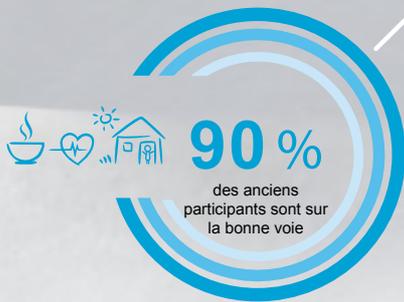
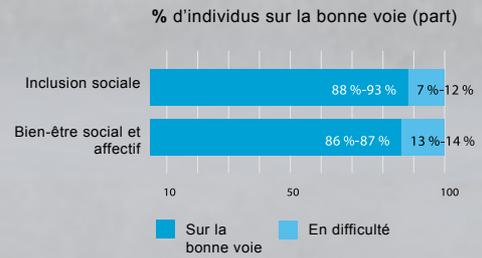
*SOS Villages d'Enfants assure la prise en charge directe d'enfants depuis 1949. Notre rapport 70 ans d'impact, publié en avril, reflète l'impact au long terme de notre travail sur la vie des enfants et des jeunes, grâce à nos programmes de prise en charge et de renforcement de la famille.*





**80 %** sont sur la bonne voie ...

en termes d'inclusion et de protection sociale, et de bien-être général



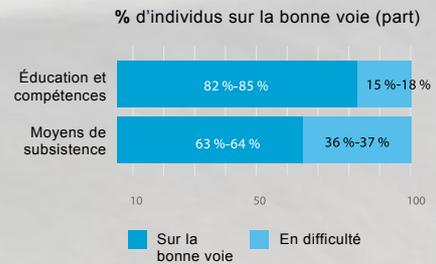
**90 %** sont sur la bonne voie ...

en ce qui concerne au moins deux des trois besoins essentiels : logement, sécurité alimentaire et santé



**60 %** sont sur la bonne voie ...

dans leur accès à l'autonomie, qui passe notamment par l'éducation, les compétences et la capacité à subvenir à ses propres besoins



Prise en charge de type familial : **90 %** sont sur la bonne voie

... en termes de relations familiales et réseaux de soutien

Prise en charge de type familial : **98 %** sont sur la bonne voie

... et remplissent leurs obligations parentales

Renforcement de la famille : **95 %** sont sur la bonne voie

... et remplissent leurs obligations parentales



PROGRAMMES  
EN 2019

2 828



INDIVIDUS  
ATTEINTS EN 2019

1 233 600

# Nos programmes

*SOS Villages d'Enfants offre tout un éventail de services pour aider les enfants et les jeunes vivant dans des conditions difficiles à révéler leur force intérieure. Nous défendons le respect des droits de l'enfant, partout dans le monde, et plaidons pour un changement systémique. Guidés par la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant et par les Lignes directrices des Nations unies relatives à la protection de remplacement pour les enfants, notre travail va toujours dans le sens de l'intérêt supérieur de l'enfant.*

## NOS ENGAGEMENTS DANS LE DOMAINE DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANT

- Nous créons un environnement sûr pour les enfants de tous nos programmes.
- Nous ne tolérons dans notre sphère d'influence aucun comportement abusif envers les enfants, qu'il soit intentionnel ou non.
- Dans les communautés où nous intervenons, nous promouvons la protection de l'enfant.





# La sauvegarde de l'enfant

*La protection des enfants est au cœur de notre action, elle est depuis toujours dans nos gènes. Nous avons pour principale responsabilité de préserver les enfants et les jeunes de nos programmes contre les préjudices, et nous ne baissons jamais notre garde afin d'améliorer continuellement nos politiques et pratiques.*

16

Pour véritablement tenir nos engagements dans le domaine de la sauvegarde de l'enfant, nous savons que nous devons être transparents et œuvrer à la création d'un cadre permettant à chacun de communiquer librement ses inquiétudes, au sein de nos programmes et dans les communautés du monde entier.

Nous avons notamment instauré cette transparence grâce à notre rapport annuel sur la sauvegarde de l'enfant, disponible publiquement sur notre site international. Ce rapport illustre les efforts fournis pour mieux comprendre les risques pour la sauvegarde de l'enfant et les mesures prises pour améliorer nos pratiques actuelles et limiter les risques. Il contient des données sur les incidents critiques pour la sauvegarde de l'enfant, y compris les décès d'enfants au sein de nos programmes et les incidents entre enfants. Il décrit également la façon dont nous instaurons une culture permettant à notre personnel et à nos partenaires d'exprimer librement leurs inquiétudes.

L'analyse indépendante de la situation en matière de sauvegarde de l'enfant, projet lancé en 2017, est un autre aspect important de cette question. Nous avons fait appel aux experts de l'organisation internationale Keeping Children Safe pour conduire cette analyse, qui cherche à mieux comprendre d'anciens incidents et les facteurs ayant contribué aux cas d'abus d'enfants, avec pour objectif principal d'aider l'organisation à réduire les risques au sein de ses programmes. Cette analyse devrait s'achever en 2021.

En 2019, nous avons continué d'appliquer les bonnes pratiques en matière de sauvegarde de l'enfant. Outre nos efforts actuels en matière de renforcement des capacités, nous avons lancé un projet visant à prévenir le harcèlement et poursuivi le déploiement du programme sur les comportements protecteurs, pour aider les enfants à mieux comprendre leurs droits et à développer des compétences pour éviter les violences. Nous avons actualisé nos procédures de signalement et de réaction face aux incidents et amélioré la qualité générale de nos programmes en développant des guides destinés aux parents SOS et aux responsables de la prise en charge des jeunes.

# Renforcer les familles

*Partout sur la planète, les familles confrontées à des situations de crise ou des difficultés extrêmes ont du mal à s'occuper de leurs enfants. Au-delà d'une alimentation équilibrée et d'un accès à l'eau potable et aux soins de santé, les enfants ont besoin de se sentir protégés, encouragés et respectés par des adultes fiables, qui les aiment de manière inconditionnelle.*

SOS Villages d'Enfants collabore avec les familles, les responsables de prise en charge et les communautés pour éviter les crises entraînant la séparation des familles et des enfants. Nos services viennent renforcer et stabiliser les familles et leurs réseaux sociaux pour que les enfants soient mieux pris en charge et protégés.

## **SOUTIEN DANS L'ACCÈS AUX SERVICES**

Dans certains pays, les familles sont dépassées par leur lutte pour la survie. Aiguillés vers les services essentiels disponibles, les parents sont mieux à même de s'occuper de leurs enfants.

Ainsi, au Kosovo, le taux de chômage et la pauvreté sont élevés. Notre programme de renforcement de la famille de Pristina aide des familles vivant dans des maisons sans chauffage ni eau courante à demander des logements sociaux, ce qui améliore la santé physique et psychologique des familles. Le programme aide également les familles à obtenir de l'aide pour se nourrir, se vêtir, éduquer leurs enfants et les envoyer à l'école.

## **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE**

La création d'opportunités économiques permet de maintenir les familles unies. Dans bien des régions, nous proposons aux parents et responsables de prise en charge





## SOUTIEN DES FAMILLES ÉLARGIES

Doris et son mari élèvent leurs quatre petits-enfants, dont les parents vivent et travaillent loin de chez eux. Frappés par le cyclone Idai, ils ont perdu une partie de leur maison. Nos services de renforcement de la famille les aident à reconstruire pour éviter leur séparation.

---

# 112

PAYS COMPTANT DES  
PROGRAMMES DE  
RENFORCEMENT DE LA  
FAMILLE EN 2019



## PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA FAMILLE

Nous collaborons avec chaque famille de nos programmes de renforcement pour créer un plan de développement personnalisé s'appuyant sur ses atouts et identifiant la marche à suivre pour surmonter les difficultés de prise en charge des enfants.

# 80 200

FAMILLES SOUTENUES POUR ÉVITER LEUR SÉPARATION EN 2019

des formations professionnelles pour les aider à trouver un emploi, ou des financements pour créer leur entreprise. Ainsi, au Népal, SOS Villages d'Enfants travaille avec près de 2 600 familles. Les mères célibataires sont particulièrement vulnérables et doivent souvent s'occuper seules de nourrir, élever et éduquer leurs enfants. Qu'il s'agisse d'une machine à coudre pour lancer une activité de couturière ou d'une mise de fonds pour ouvrir une épicerie, nous donnons aux femmes les moyens de leur indépendance financière, qui les aidera à améliorer les conditions de vie de leur famille.

### ATELIERS D'ÉDUCATION PARENTALE

De nombreux programmes de renforcement de la famille proposent aux familles à risque des cours sur la parentalité pour soutenir le développement des enfants et la création de foyers sûrs et stimulants. Les cours sont divers, de la discipline positive à la nutrition. Chaque sujet est choisi en fonction des besoins du groupe.

Ainsi, en Cisjordanie, ils portent sur l'ouverture de dialogue avec les enfants et le développement de relations plus fortes. Des jeux de rôle avec des poupées de chiffon permettent aux mères de se sentir plus à l'aise pour aborder certains sujets sensibles avec leurs enfants, comme le harcèlement, le tabac, l'hygiène ou la puberté.

### COLLABORATION AVEC LES COMMUNAUTÉS

Dans de nombreux pays, notre approche communautaire unique aide les familles à mieux protéger et prendre en charge leurs enfants. Ainsi, en Côte d'Ivoire, notre programme de renforcement de la famille de Yamoussoukro collabore avec la communauté pour mettre un terme au travail des enfants, fréquent. Des jeunes filles, les *tantie baggage*, transportent de lourdes charges pour les clients du marché afin de gagner un revenu supplémentaire pour leur famille.

Avec le soutien de la communauté, nous avons lancé un projet pour offrir à ces jeunes filles des opportunités de formation professionnelle leur ouvrant des perspectives d'emploi décent au lieu de leur activité de *tantie baggage*. Ce projet fructueux a été reconduit en 2019.

# Prise en charge de remplacement

*D'après la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, les enfants ont le droit de jouir d'une prise en charge et d'une protection même lorsque leur propre famille ne peut pas prendre soin d'eux. Notre priorité absolue est de renforcer les familles existantes pour qu'elles restent unies. Mais lorsque cela n'est pas dans l'intérêt supérieur de l'enfant, ou lorsque l'enfant n'est pas entouré d'une famille pouvant prendre soin de lui, SOS Villages d'Enfants propose un éventail d'options de prise en charge adaptées au contexte local afin de répondre au mieux aux besoins personnels de chaque enfant et chaque jeune.*





© Katerina Ilievska | Ukraine

Nous collaborons avec les autorités de protection de l'enfant et avec les enfants eux-mêmes pour mener une évaluation minutieuse visant à déterminer le dispositif de prise en charge le plus adapté à leur situation. Quelle que soit la durée du placement, nous travaillons toujours avec une vision à long terme, et construisons une relation de confiance avec chaque enfant, pour les soutenir dans leur parcours vers l'autonomie.

### PRISE EN CHARGE DE TYPE FAMILIAL

Nous proposons entre autres options la prise en charge de type familial. Dans ce cadre, les enfants et les jeunes vivent au sein d'un foyer, auprès d'un responsable de prise en charge fiable, un « parent SOS », et d'une communauté. Les frères et sœurs biologiques vivent ensemble tant que cela respecte leur intérêt supérieur, de façon à préserver et développer le lien affectif qui les unit. Le placement de l'enfant est régulièrement évalué, dans l'optique d'une réinsertion au sein de sa famille biologique, lorsque cela est possible.

Les parents SOS suivent des formations continues pour soutenir au mieux les enfants qui leur sont confiés, dont beaucoup ont vécu des expériences traumatisantes. Des psychologues spécialisés et d'autres formes de soutien sont également proposés. En 2019, 541 programmes de prise en charge de type familial ont accueilli plus de 40 300 enfants et jeunes.

### PRISE EN CHARGE EN FAMILLE D'ACCUEIL

La mise en œuvre de la prise en charge en famille d'accueil est propre à chaque contexte national. Nous apportons dans certains cas des services de soutien aux familles d'accueil, comme des formations ou une aide psychologique, ou nous travaillons avec les gouvernements pour proposer une prise en charge en famille d'accueil de qualité grâce à la transmission des connaissances, ou pour développer et distribuer des supports de formation de qualité. Dans certains pays, nos parents SOS sont répertoriés comme des parents d'accueil.

## MAINTENIR LES LIENS

Nous aidons les enfants et les jeunes qui nous sont confiés à maintenir et améliorer leurs relations avec leur famille d'origine, lorsque cela est possible et conforme à leur intérêt. Nous les aidons également à renforcer leurs réseaux sociaux.

# 2 529

ENFANTS ET JEUNES ONT REJOINT  
LEUR FAMILLE D'ORIGINE EN 2019

## PRISE EN CHARGE DES JEUNES

L'objectif des programmes de prise en charge des jeunes est d'équiper les jeunes des compétences et de la confiance dont ils ont besoin pour développer tout leur potentiel et voler de leurs propres ailes.

Nous proposons un soutien individualisé en les préparant pour les études supérieures, pour le marché du travail, ou pour qu'ils se lancent à leur compte. Correctement encadré, chaque jeune s'engage alors activement dans son propre processus de fin de prise en charge. En 2019, plus de 18 400 jeunes ont bénéficié de 595 programmes de ce type.

## PARTICIPATION DES ENFANTS ET JEUNES

Les enfants et les jeunes ont le droit de prendre part aux décisions qui les concernent. Le renforcement de leur participation au quotidien à tous les niveaux de l'organisation est l'un de nos principaux objectifs.

La Coalition internationale des jeunes est composée de jeunes du monde entier, participant à un programme de prise en charge ou de renforcement de la famille. Lors d'une réunion à l'échelle de la fédération en juillet 2019, la Coalition a abordé la question de l'amélioration de la participation des jeunes à nos programmes avec les dirigeants de plus de 120 pays.

## PRISE EN CHARGE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES

Une étude récente démontre que 75 % des enfants en prise en charge de remplacement ont déjà vécu au moins un événement traumatisant. Lorsque les traumatismes ne sont pas correctement traités, ils peuvent affecter le développement psychologique, physique et social. Ces dernières années, nous avons mis cette question en avant lors de la formation des responsables de prise en charge.

En 2019, SOS Villages d'Enfants a organisé des formations et des ateliers sur la prise en charge tenant compte des traumatismes, destinés à la fois à des responsables de prise en charge et à des enfants et jeunes de 10 pays d'Amérique latine, d'Europe de l'Est et d'Afrique.

## GARDER LES FRATRIES UNIES

Deux fratries biologiques ne pouvant vivre avec leurs parents grandissent ensemble dans un cadre familial. Petit à petit, Selda, leur mère SOS, est parvenue à gagner leur confiance et à leur offrir un foyer où ils se sentent en sécurité.

# 65 800

ENFANTS ET JEUNES PRIS EN CHARGE EN 2019

CASA  
TRONDERHUSET

EN MEMORIA  
DE EMIL



# L'employabilité des jeunes

*Les jeunes privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés rencontrent souvent des difficultés au moment de leur transition entre scolarité et vie professionnelle, car ils ne peuvent pas compter sur les réseaux, les ressources ou les conseils auxquels leurs pairs ont accès. SOS Villages d'Enfants collabore avec des partenaires et les jeunes eux-mêmes pour développer des solutions innovantes visant à assurer une transition sereine vers l'indépendance.*



**31**  
PAYS

**1 700**  
BÉNÉVOLES

**5 700**  
JEUNES



## UN DÉFI MONDIAL

Pour que les jeunes deviennent des membres autonomes de leur communauté, il est fondamental qu'ils trouvent un emploi décent ; or, 68 millions de jeunes dans le monde sont sans emploi, et ceux qui trouvent un travail occupent souvent un poste précaire. Le manque de travail a des conséquences dévastatrices pour les jeunes, confrontés à des risques de pauvreté, d'exclusion sociale et d'exploitation. Les communautés et les sociétés essuient les conséquences cycliques de l'incapacité des jeunes à devenir des membres actifs de la société.

## L'IMPORTANCE DES MENTORS

Une étude mandatée par SOS Villages d'Enfants prouve que les jeunes grandissant sans prise en charge parentale ont 1,5 fois plus de risques d'être au chômage et à la recherche d'un emploi que les jeunes pris en charge par leurs parents. Si les deux groupes sont confrontés à des difficultés similaires dans leur recherche d'emploi, l'étude démontre que les enfants privés de prise en charge parentale accordent plus d'importance aux réseaux de soutien que les autres : le fait d'avoir un mentor (18 % contre 12 %) et un réseau (23 % contre 18 %) ont été cités comme déterminants.

## YOUTHCAN!

Le principal objectif de *YouthCan!*, notre partenariat mondial pour l'emploi des jeunes, est de transmettre aux jeunes sortant de prise en charge les compétences dont ils ont besoin pour devenir indépendants et trouver un emploi décent. Cette initiative qui touche 5 700 jeunes avec le soutien de six partenaires mondiaux, plus de 220 partenaires nationaux et 1 700 bénévoles dans le monde a fêté son troisième anniversaire en 2019. YouthCan!, c'est aussi une plateforme numérique, YouthLinks, qui donne accès à nos jeunes à des opportunités de mentorat et de formation.

”

*Je veux créer la première voiture « fabriquée en Gambie » et la produire en série ici.*

— Ida, apprentie mécanicienne, centre de formation professionnelle SOS de Bakoteh

# Éducation

*Tous les enfants ont droit à l'éducation. Pourtant, à travers le monde, des millions d'entre eux voient ce droit bafoué à cause de la pauvreté, de la discrimination et de la violence. Nous valorisons dans tous nos programmes une éducation de qualité axée sur l'enfant et considérant celui-ci comme un individu plein de ressources, doté de compétences et capacités uniques.*

## DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE

Les enfants privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés sont souvent exclus de toute forme d'éducation de la petite enfance adaptée, alors même que la recherche prouve que les premières années de vie sont déterminantes pour l'avenir d'un enfant. Nous coopérons avec les communautés pour créer des jardins d'enfants et des centres de prise en charge de jour de qualité, où les enfants se sentent libres d'apprendre, de jouer et de tisser des amitiés. En 2019, nous avons atteint 37 800 enfants par ce biais.

## EMPLOYABILITÉ ET ESPRIT D'ENTREPRISE

Que ce soit un cours d'informatique au Eswatini ou une école de cosmétologie à Haïti, nos programmes de formation visent à aider les jeunes issus de milieux défavorisés à devenir autonomes. Les parents en difficulté peuvent également faire appel à nos services. Dans certains pays, nous possédons nos propres centres de formation professionnelle, tandis que dans d'autres, nous avons conclu des partenariats. En 2019, nous avons atteint 17 500 jeunes et adultes.

## LE VILLAGE NUMÉRIQUE

Le projet du village numérique équipe les enfants et les familles des compétences numériques nécessaires pour améliorer les résultats scolaires et l'employabilité, participer aux tâches du foyer. En 2019, ce projet a atteint plus de 8 100 enfants et jeunes, ainsi que 940 responsables de prise en charge, répartis sur 57 sites SOS.





## ÉDUCATION PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Que ce soit directement ou avec nos partenaires, nous aidons des enfants issus de milieux défavorisés à accéder à une éducation de qualité.

---

# 95 %

TAUX D'ALPHABÉTISATION  
DES ENFANTS ET JEUNES  
DE NOS PROGRAMMES

# Intervention d'urgence

*Nous répondons aux besoins urgents des enfants et des familles en cas de conflit, de catastrophe naturelle ou de déplacement de population. En nous appuyant sur notre présence sur le long terme dans les pays et les communautés où nous intervenons, nous sommes bien positionnés pour comprendre les besoins, identifier les partenaires et agir rapidement. Dans ce domaine, toutes nos interventions se concentrent sur la prise en charge des enfants, la protection de leurs droits et la préservation de la cellule familiale. En 2019, nous sommes intervenus dans le cadre de situations d'urgence dans 20 pays et territoires différents.*

## NOTRE TRAVAIL



PRENDRE SOIN  
DES ENFANTS



DÉFENDRE LES  
DROITS DES  
ENFANTS



AIDER LES  
FAMILLES À  
RESTER UNIES





## PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE

Le projet ciblant la préparation face aux situations d'urgence, lancé avec nos partenaires en 2017, aide les communautés à haut risque où nous intervenons à mieux réagir face aux situations d'urgence. Il fournit du matériel essentiel et des formations à l'évacuation et aux premiers secours, l'accès à des outils d'alerte précoce et des plans d'urgence. En 2019, le projet a été déployé dans neuf pays, dont la République dominicaine, le Nigéria et le Somaliland. Il existe désormais dans 24 pays et devrait être à nouveau étendu en 2020.

## PROTECTION DES ENFANTS ET DES FAMILLES

Le cyclone Idai a ravagé Beira, au Mozambique, en mars 2019, détruisant maisons et moyens de subsistance. Près de deux millions de personnes ont eu besoin d'une aide humanitaire. Pour répondre aux besoins fondamentaux et maintenir la cohésion des familles, nous avons lancé un programme d'intervention d'urgence. En 2019, celui-ci a distribué 2 900 rations de nourriture et kits d'hygiène à 500 familles, et 200 enfants ont été pris en charge dans un refuge temporaire au village d'enfants SOS de Beira, où ils ont pu jouer d'un espace dédié pour jouer et apprendre en toute sécurité.

## GARANTIR L'ÉDUCATION

Depuis le début de la crise socioéconomique au Venezuela, des millions de personnes ont quitté le pays, principalement pour la Colombie. Une étude prouve que 36 % des enfants se trouvant à proximité des frontières n'ont pas accès à l'éducation, pourtant fondamentale pour leur développement. Dans le cadre de sa réponse globale, SOS Villages d'Enfants Colombie met l'accent sur l'« Éducation en situation d'urgence » et instaure des espaces d'apprentissage communautaires, avec le soutien de bailleurs institutionnels et privés. En 2019, 840 enfants ont participé à des activités éducatives, et 126 d'entre eux ont été intégrés au système scolaire local.

## PROTÉGER LES ENFANTS

Le Haut-Commissariat pour les réfugiés des Nations unies a ouvert un centre d'accueil à La Guajira, à la frontière entre la Colombie et le Venezuela. SOS Villages d'Enfants y a ajouté un espace pour enfants en mars 2019, pour répondre aux besoins spécifiques de ces enfants.

# 209 800

PERSONNES SOUTENUES  
LORS DE SITUATIONS  
D'URGENCE EN 2019

# Innovation

*Notre organisation ne cesse d'apprendre et de chercher de nouveaux moyens d'intervenir sur les causes profondes de la séparation des familles et de renforcer le développement individuel des enfants, des jeunes et des familles.*

## CAMPAGNE GIVEKIDSAVOICE

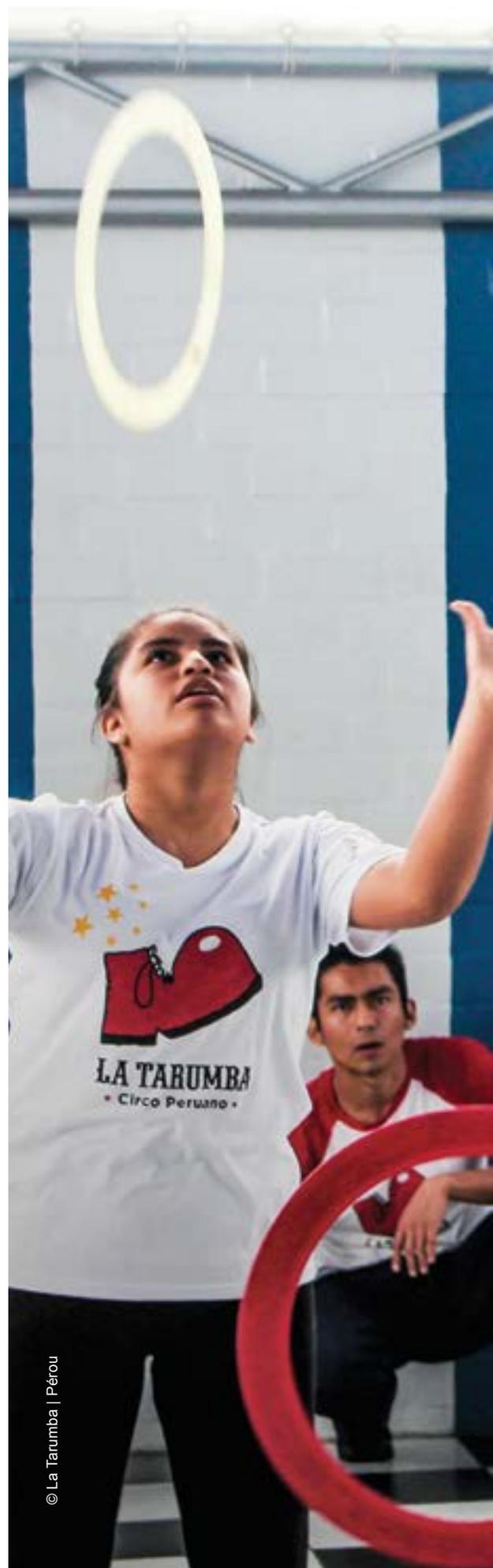
En Allemagne, SOS Villages d'Enfants a lancé une campagne pour impliquer les enfants et sensibiliser le public au droit de chaque enfant à grandir dans un environnement protecteur et bienveillant. Avec pour devise « Une famille pour chaque enfant du monde », la campagne avait pour but la signature de la première pétition d'enfants, présentée au Parlement allemand en septembre 2019. Plus de 8 000 écoles ont participé.

## TEXT2CHANGE

Les messages courts peuvent générer de grands changements. Ce modèle d'apprentissage numérique a été initié pour atteindre les parents vivant dans des régions isolées et participant à nos programmes de renforcement de la famille au Sri Lanka. Il a permis entre autres de sensibiliser les mères aux questions de violence domestique et d'inciter les jeunes filles et les familles à rejeter le mariage des mineurs. Ce projet a depuis été étendu à d'autres pays d'Asie et se consacre également à des questions d'éducation et d'employabilité des jeunes.

## UN CENTRE CONTRE LA MALNUTRITION

Dans la province rurale de Ratanakiri, au Cambodge, nous collaborons avec les autorités locales pour identifier les enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition grave. Ils résident alors dans le centre où ils retrouvent la santé grâce à une alimentation adaptée, tandis que notre équipe travaille avec les parents pour améliorer leur situation financière et les informer sur la nutrition et l'hygiène.





## CIRQUE SOCIAL

Cette approche créative s'appuie sur les arts du cirque pour développer l'estime de soi et la confiance en soi et vis-à-vis des autres. Le Cirque du Soleil a commencé à parrainer des ateliers dédiés aux enfants et jeunes de nos programmes au Mexique en 2014.

Depuis, le programme a été étendu au Brésil, au Canada, au Pérou et à l'Afrique du Sud.

---

# 71 %

DES PARTICIPANTS  
RAPPORTENT UNE PLUS GRANDE  
CONFIANCE EN EUX

# Plaidoyer

*Forte des 70 années d'expérience et d'expertise de ses programmes, SOS Villages d'Enfants se place aux côtés des enfants et des jeunes pour défendre leurs droits à l'échelle nationale, régionale et internationale. Notre travail de plaidoyer vise à faire évoluer la législation et les pratiques, afin d'améliorer les systèmes d'aide sociale à l'enfant et à la famille.*





© Jakob Fuhr | Roumanie

Nous prenons la parole dans les forums politiques nationaux et internationaux et présentons des recommandations aux gouvernements et aux décideurs pour valoriser les approches axées sur l'enfant et le respect des droits. Notre travail vise à soutenir les enfants et les jeunes et à leur donner les moyens de s'exprimer, notamment sur les sujets qui les concernent directement.

### **POUR QUE LES FAMILLES RESTENT UNIES**

Un de nos principaux objectifs est de faire en sorte que les décideurs comprennent que le fait d'investir dans le renforcement de la famille permet souvent d'éviter de multiples écueils : la séparation non nécessaire des enfants et de leurs parents, la nécessité de placements supplémentaires en prise en charge de remplacement ou encore d'autres formes de préjudice.

En 2019, nous avons souligné l'importance d'investir dans les familles, alors que l'Union européenne définissait ses nouveaux budgets pluriannuels et ses dépenses prioritaires. Nous avons aussi mis à l'ordre du jour des Journées européennes du développement la lutte contre la pauvreté, pour prévenir la séparation des familles, attirant ainsi l'attention sur les enfants particulièrement vulnérables, notamment lors des migrations.

### **POUR UNE PRISE EN CHARGE DE QUALITÉ**

L'un des temps forts de 2019 a été l'adoption par l'Assemblée générale des Nations unies de la Résolution sur les droits de l'enfant, qui cible pour la première fois les enfants privés de prise en charge parentale. C'est une étape clé dans la reconnaissance des réalités propres à ce groupe. Avec ses partenaires investis dans les droits de l'enfant, SOS Villages d'Enfants a également plaidé pour une prise en charge de remplacement de qualité des enfants handicapés lors de la 40e session du Conseil des droits de l'homme des Nations unies à Genève, et a participé à l'élaboration de l'étude mondiale des Nations unies sur les enfants privés de liberté.

## **PRENDRE LA PAROLE**

Andreea, jeune prise en charge en Roumanie, partage son expérience et ses idées pour améliorer le passage de la prise en charge à l'autonomie lors de la conférence Be the Change!, qui s'inscrit dans le projet Leaving Care, co-financé par l'UE.

# 92

PAYS OÙ NOUS PLAIDONS  
AU NIVEAU LOCAL EN 2019

## EXEMPLES DE CHANGEMENTS DE POLITIQUE : LES SUCCÈS DE 2019

**Géorgie** : le Parlement national a adopté le Code des droits de l'enfant, qui rend l'État légalement responsable du soutien aux jeunes sortant de prise en charge. Avec ses partenaires, SOS Villages d'Enfants Géorgie plaide pour ce droit et aide désormais le gouvernement à mettre en place des programmes adaptés.

**Indonésie** : SOS Villages d'Enfants Indonésie a contribué à la rédaction d'un règlement du ministère des Affaires sociales sur le placement en famille d'accueil et de directives pour la mise en œuvre d'un projet pilote sur la prise en charge en famille d'accueil.

**Malawi** : en collaboration avec l'UNICEF pour partager son expertise avec le gouvernement, SOS Villages d'Enfants Malawi a su plaider pour l'élaboration d'une Politique nationale sur les droits de l'enfant, qui couvre tous les aspects du quotidien des enfants dans le pays, y compris la prise en charge de remplacement.

## CAMPAGNE #ISEEYOU

SOS Villages d'Enfants a lancé la campagne mondiale #iseeyou (« Je te vois », en français) pour donner de la visibilité aux enfants et aux jeunes privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés.

Les associations membres de plus de 70 pays ont adapté au contexte local cette campagne de sensibilisation conjointe, composée de spots télé, d'articles de journaux, d'un panneau publicitaire sur Times Square et de l'utilisation stratégique des réseaux sociaux ; nous avons ainsi pu toucher 26 millions de personnes dans le monde.

## BROCHURE ADAPTÉE AUX ENFANTS

Notre travail consiste aussi à faire en sorte que les enfants connaissent leurs droits. En 2019, à l'occasion du 10e anniversaire des Lignes directrices, un cadre reconnu à l'échelle internationale qui guide les gouvernements dans la protection et le bien-être des enfants privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés, SOS Villages d'Enfants a créé la brochure *Tu as droit à une protection et une prise en charge !, Les Lignes directrices relatives à la protection de remplacement pour les enfants, adaptées aux enfants et aux jeunes*, impliquant plus de 500 enfants et jeunes à chaque étape de sa création. Elle a été traduite en plusieurs langues et diffusée dans le monde entier.

## « ÉCOUTEZ-NOUS »

Des enfants partagent leurs points de vue et expériences lors d'un événement célébrant la publication d'un rapport sur les droits de l'enfant en Inde. « Je demande à ce que le gouvernement veille au respect des droits des enfants et à la protection de leur bien-être, » a rappelé Jyoti.



# Child Right

## An Unfinished

3<sup>rd</sup> July, 201

Silver India Ho



ENDRA MATHUR  
SOS CHILDREN'S  
VILLAGES OF INDIA





**PAYS  
REPRÉSENTÉS  
EN 2019 DANS  
LA COALITION  
INTERNATIONALE  
DES JEUNES**

**10**



**SOUTIENS ET  
DONATEURS EN  
2019**

**4 000 000**



**EMPLOYÉS À  
TRAVERS LE MONDE  
EN 2019**

**37 970\***

# Le mouvement

*Chaque enfant a le droit de grandir dans un environnement familial affectueux, et de s'appuyer sur des relations fortes et durables. En collaborant avec des donateurs, des partenaires et des organisations qui ont la même vision que la nôtre, et avec les enfants et les jeunes eux-mêmes, nous pouvons impulser un mouvement qui permettra de mettre en œuvre le droit des enfants à une prise en charge de qualité.*

# Conversations

*Cette année, nous aimerions vous partager quelques réflexions. Nous avons réuni quatre personnes ayant un lien avec la mission de SOS Villages d'Enfants, pour qu'elles échangent leurs points de vue et mettent en avant les difficultés auxquelles sont confrontés les enfants et les jeunes de nos programmes. Nous espérons que ces échanges vous inviteront à la réflexion : qui était là pour vous lorsque vous étiez enfant ? De quoi avons-nous besoin pour révéler notre force intérieure ? Comment pouvons-nous aider au mieux les enfants et les jeunes vulnérables ?*



OLIVER BÄTE, 55

© Allianz | Allemagne

Olivier vit en Allemagne, où il dirige Allianz, compagnie d'assurance présente dans le monde entier, et partenaire de SOS Villages d'Enfants depuis 2015. Ce partenariat vient renforcer nos programmes de préparation et réaction face aux situations d'urgence, ainsi que les initiatives pour l'emploi des jeunes.



© Jacob Fuhr | Roumanie

ZULE REYES, 24



YEENI GAMARRA, 38

© Diego del Río | Pérou

Yeeni est policière et a un diplôme d'infirmière. Aujourd'hui mariée et maman d'un garçon de 12 ans, Yeeni est arrivée au village d'enfants SOS de Cusco avec ses trois jeunes frères à l'âge de 11 ans. Elle a commencé par faire des études d'infirmière, car c'était le rêve de sa mère.

Adan a grandi en prise en charge de remplacement dans le village d'enfants SOS de Cusco, au Pérou. Il est arrivé à l'âge de six mois. Il se décrit comme créatif et étudie aujourd'hui le marketing à l'université locale, préparant son indépendance.



ADAN SARMIENTO, 19

© Diego del Río | Pérou

”

*Nous avons besoin de professionnels qui sachent accompagner et écouter.*

— Zule Reyes

# Oliver et Zule



*Oliver et Zule ont abordé bien des sujets, de la politique aux questions internationales en passant par leurs centres d'intérêt et des conseils professionnels. Nous les retrouvons alors qu'ils abordent le passage à l'âge adulte et réfléchissent à comment mieux soutenir les jeunes sortant de prise en charge.*

**Zule :** Là où j'habite, nous avons créé une communauté de jeunes sortant de prise en charge. Nous sommes tous très différents, mais nous sommes tous passés par le même processus difficile. Lorsque nous nous réunissons pour discuter, nous avons vraiment le sentiment d'être compris.

**Oliver :** Je suis curieux : comment et quand avez-vous décidé de faire des études ?

**Zule :** Dans ma famille d'origine, j'ai pu observer la mauvaise qualité de vie et les difficultés, à quel point la famille était et demeure dysfonctionnelle, principalement en raison du manque d'éducation. Je ne connaissais rien d'autre, pour moi, c'était normal. Lorsque j'ai été prise en charge, j'ai découvert qu'il pouvait en être autrement. Les personnes qui se sont occupées de moi étaient formidables. Elles étaient instruites, impliquées et bienveillantes, tout en nous laissant faire nos propres erreurs. J'avais le goût des études, donc je me suis dit, « je suis douée dans ce domaine et je dois améliorer ces compétences pour vivre une vie meilleure » ; alors je me suis lancée.

**Oliver :** Tu dégages une énergie et une ambition incroyables, que comptes-tu faire une fois que tu auras terminé tes études à l'université ?

**Zule :** Je veux tout d'abord faire passer un message : si nous y arrivons ici, si nous parvenons à créer ce genre de communauté, alors pourquoi ne pas faire de même partout, à chaque fois ?

En général, la société s'intéresse seulement aux enfants : « il faut les prendre en charge et les protéger ». Mais les enfants deviennent des adultes. Et même s'ils sont protégés en grandissant, lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, ils doivent s'adapter à leur vie d'adulte seuls, et risquent de se perdre et d'échouer.

**Oliver :** Oui.

**Zule :** C'est ce qui se passe ici en Espagne, et je suppose que c'est la même chose dans beaucoup de pays où intervient SOS Villages d'Enfants. Certes, ils

ont des opportunités, mais ont quand même besoin d'un cadre postplacement où ils se sentent à la fois protégés et indépendants. Ils doivent pouvoir entendre que ce n'est pas grave de faire des erreurs. Si on ne m'avait pas incitée à rêver grand et fait comprendre que les étiquettes que l'on m'avait imposées ne me définissent pas, je ne sais pas comment je m'en serais sortie.

**Oliver :** D'après ce que vous dites, on dirait que beaucoup de dispositifs sont formidables pour les jeunes enfants, mais que le passage à l'adolescence est mal compris et très mal accompagné par les institutions. Je ne peux parler que pour moi, mais l'adolescence est généralement difficile pour tout le monde, car c'est là que l'on se définit. Or, cela passe plus souvent par l'éloignement que par l'intégration. L'éloignement par rapport à nos parents, leurs valeurs, leurs règles, pour définir ce que nous sommes et ce que nous ne sommes pas. Avez-vous des idées précises sur un programme que SOS Villages d'Enfants ou des partenaires pourraient mettre en place pour faciliter cette transition ?

**Zule :** Il faut mieux intégrer et écouter les jeunes sortant de prise en charge. Lorsque nous n'avons pas notre mot à dire sur notre avenir, cela nous rend anxieux et nous perdons confiance. Lorsque les choses tournent mal, sortir de prise en charge sans aide, c'est risquer de finir à la rue. Nous avons besoin de programmes qui forment les responsables de prise en charge à encourager la participation des jeunes.

Les jeunes sortant de prise en charge ont besoin d'un soutien financier, en particulier en cas d'urgence. Mais surtout, ils ont besoin d'une aide psychologique. Ils ont besoin de comprendre ce qu'ils ressentent, pour mettre un mot sur leurs émotions et savoir y faire face. Pour cela, il faut qu'un professionnel leur dise que ce qu'ils ressentent est normal. Ils doivent simplement comprendre comment les choses fonctionnent et savoir qu'ils ont vécu beaucoup de situations « anormales ». Cela ne signifie pas qu'ils deviendront comme leurs parents ou leur famille, mais simplement que ce qu'ils ont vécu les a rendus plus forts, comme des superhéros.

**Oliver :** Oui.

**Zule :** J'espère que je me fais comprendre.

**Oliver :** Oui, absolument. J'en sais quelque chose. C'est notamment le cas lorsqu'on a vécu des expériences

stressantes qui ont miné notre confiance en nous, ou un stress lors du développement et qu'on a besoin d'aide ; souvent, notre système ne le comprend pas. De mon point de vue, le problème n'est pas tant que les gens jugent l'accompagnement psychologique inutile, mais que souvent, les options proposées, qu'il s'agisse d'accompagnement ou même d'aide médicale, se réduisent à deux heures par semaine. C'est loin d'être suffisant.

**Zule :** Exactement. Une ou deux heures, cela ne suffit pas. Il faut quelqu'un à qui l'on puisse parler n'importe quand. Lorsqu'on traverse une crise, elle se moque de notre emploi du temps.

**Oliver :** Maintenant, reste à savoir ce que des institutions et des partenaires comme Allianz peuvent faire ? Il faudrait peut-être un système à deux niveaux, parce que pour certains problèmes, je me sentirais personnellement capable d'aider, mais pour d'autres, je pense qu'il faut des accompagnants professionnels, avec les compétences et le bagage nécessaire pour faire face aux situations délicates.

**Zule :** Oui, nous avons besoin de professionnels qui sachent accompagner et écouter. Le plus important, c'est de créer un sentiment de sécurité et d'appartenance, de savoir que quelqu'un est là pour nous, même si ce n'est pas notre mère.

**Oliver :** J'ai eu beaucoup de chance, en tout cas pendant la majeure partie de mon enfance, car ma mère et ma grand-mère étaient toujours là pour moi, même lorsque mes parents se sont séparés. Mais j'ai aussi eu beaucoup de chance parce que lorsque j'ai quitté la maison, j'ai fait un apprentissage, puis mon service militaire ; j'ai donc pu m'appuyer sur des structures claires pendant quatre ans, ce qui m'a aidé à mûrir.

**Zule :** J'imagine que vous avez aussi eu des difficultés et que vous avez dû trouver des moyens d'y faire face. Vous rappelez-vous comment c'était, quand vous aviez 18 ans et que vous êtes parti en apprentissage ? Comment avez-vous surmonté cela et réussi à vous dire « OK, je peux y arriver. C'est mon destin, en quelque sorte. »

**Oliver :** C'est une très bonne question, c'était il y a bien longtemps. Aujourd'hui, j'ai 55 ans, j'ai donc du mal à m'en souvenir, mais je vivais ça comme une aventure. J'ai déménagé dans de plus grandes villes, j'avais mon chez-moi, même si c'était très petit, vous

savez. J'ai rencontré beaucoup de gens formidables. Pour être honnête, je ne me sentais pas très stressé, en tout cas avec le recul. Je pense que nos souvenirs sont toujours bienveillants. Plus nous vieillissons, plus nos souvenirs sont agréables, car nous avons en quelque sorte écarté les mauvais souvenirs.

J'étais très heureux parce que j'étais libre. Je gagnais très peu d'argent, mais suffisamment pour m'en sortir. Et c'était très motivant de pouvoir me prouver à moi-même que je pouvais subvenir à mes besoins sans rien demander à personne. C'était un sentiment incroyable. Et lorsque j'ai rejoint l'armée, j'ai bénéficié d'un système de soutien. Cela m'a apporté la sécurité économique, ce qui est très important, car on s'occupe aussi de vous : vous êtes logé et nourri, avec une structure et des attentes claires.

D'ailleurs, qu'il s'agisse de travailler ou d'assurer des services sociaux, par exemple dans un hôpital ou une maison de retraite, si je pouvais soumettre une proposition à la société, d'après mon expérience, je pense que le fait de consacrer un an à sa communauté à la fin de sa scolarité permettrait à tout le monde d'apprendre beaucoup de choses sur ce dont la société a réellement besoin pour fonctionner.

**Zule :** Exactement.

**Oliver :** Nelson Mandela a tiré un concept formidable de la langue Bantu : *Ubuntu* : « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous. » Aujourd'hui, en grandissant, on nous dit que nous sommes des individus et que nous devons être nous-mêmes. Mais nous nous définissons par rapport aux communautés dans lesquelles nous vivons, qu'il s'agisse d'un partenaire, d'un mariage, d'une famille ou d'une entreprise, sans oublier la communauté au sein de laquelle nous vivons.

**Zule :** C'est comme l'ouoboros, le symbole de renouvellement cyclique. Aujourd'hui, j'ai besoin de votre aide, j'ai besoin de comprendre comment les choses fonctionnent. Et dans 10 ans, je serai à votre place, c'est moi qui aiderai les autres.

**Oliver :** C'était un véritable plaisir de vous rencontrer. J'espère que nous pourrions un jour nous voir en personne.

**Zule :** Pour moi aussi, c'était un grand plaisir.



”

*Nous nous définissons par rapport aux communautés dans lesquelles nous vivons.*

— Oliver Bäte

*Vingt ans séparent Adan et Yeeni et la période à laquelle ils ont vécu dans le même village d'enfants. Néanmoins, cet extrait de leur conversation nous rappelle qu'ils ont partagé bien des expériences et des valeurs similaires. Tous deux considèrent encore aujourd'hui les responsables de leur prise en charge comme des membres de leur famille et restent très proches.*

**Adan :** Quels sont vos souvenirs de Cusco ?

**Yeeni :** Je me souviens comme si c'était hier de la fête de bienvenue qu'a organisée maman María Jesús pour mes frères et moi. Nous étions en grande souffrance, notre mère était morte six mois auparavant. Nous avions peur d'être séparés, sans personne pour s'occuper de nous, nous étions seuls. Mais lorsque nous sommes arrivés dans notre nouvelle maison SOS, tout le monde nous a accueillis à bras ouverts. J'ai ressenti leur chaleur et leur sincérité, et j'ai pu oublier mon chagrin. Quelques années plus tard, ils ont aussi organisé ma *quinceñera* pour fêter mes quinze ans. Je n'aurais jamais cru y avoir droit. C'est un très beau souvenir.

Nous avons aussi beaucoup d'activités : du théâtre, de la musique, du sport. Je prenais des cours de danse et nous nous entraînions ensemble. Nous sommes même allés danser à Lima et en Bolivie et nous avons rencontré d'autres villages d'enfants. Et toi ?

**Adan :** Je me souviens que nous jouions tous dehors. J'apportais mes jouets pour les partager. La nuit, nous nous fauflions dans les champs. Il y avait un endroit spécial pour les feux de camp. Il était tard, et nous n'avions pas tous la permission de notre maman SOS, alors nous nous faisions passer le signal pour nous retrouver, en frappant 3 fois aux fenêtres des chambres. Mais une fois, je me suis trompé et j'ai frappé à la porte du directeur ! Je me suis dit « Mais qu'est-ce que j'ai fait !? ». Tu te souviens de tes bêtises ?

**Yeeni :** Mais oui ! Une fois, avec les autres enfants, nous avons convaincu une responsable SOS de regarder un film avec nous. Lorsqu'elle s'est endormie, nous avons piqué les clés de l'entrée principale. Après, nous nous sommes retrouvés à quatre heures du matin. Nous avons couru et joué dans le quartier jusqu'à huit heures du matin ! Lorsque nous sommes rentrés, tout le monde nous attendait, nous avons été punis pendant un mois ! Je n'en reviens pas que nous ayons fait ça ! Qu'aimais-tu faire pendant ton temps libre ?

**Adan :** J'aimais faire de la pâte à modeler, façonner des personnages, en faisant appel à mon imagination et ma créativité. J'adorais danser, écouter de la musique, recopier les paroles. Et pendant mon temps libre, j'allais vers les grands cyprès. Je m'asseyais pour sentir le vent et le soleil sur mon visage. Et toi ?

**Yeeni :** C'est amusant, je faisais ça aussi. J'escaladais ces grands arbres dont tu parles, avec du papier et un crayon pour dessiner, et je sentais le vent me balancer dans l'arbre. Nous avions les mêmes goûts !

J'écoutais aussi de la musique sur des cassettes et je recopiais les paroles des chansons que j'aimais. Avec les autres filles de la maison, nous dansions et faisons de petites fêtes dans le salon.

**Yeeni :** As-tu traversé des périodes difficiles ?

**Adan :** Dans notre maison SOS, nous étions 12 enfants, mais certains sont retournés dans leur famille biologique ; c'était difficile de les voir partir. Nous avons dû apprendre à vivre sans eux, comprendre pourquoi ils partaient et nous adapter. Surtout pour les petits, je pensais qu'ils étaient mieux avec moi, mais j'ai dû apprendre qu'il était mieux pour eux de retourner dans leur famille. C'était dur.

**Yeeni :** Je crois que pour moi, le plus difficile, c'était de vivre avec des enfants de milieux, de familles et de maisons différents. C'est difficile de vivre avec des gens que l'on ne considère pas encore comme de la famille. Nous nous chamaillions, mais au final, nous avons tant partagé que nous nous sentons aujourd'hui comme une famille, où que nous soyons. Maman Carmen nous a beaucoup aidés lors des disputes et nous a appris à devenir une famille.

”

*Maman Carmen nous a beaucoup aidés lors des disputes et nous a appris à devenir une famille.*

— Yeeni Gamarra

# Adan et Yeení





**Adan** : Comment as-tu décidé de devenir policière ?

**Yeeni** : Enfant, j'ai toujours voulu aider les gens. Lorsque quelqu'un tombait ou avait un petit accident, je le soignais. C'est pourquoi j'ai d'abord décidé de devenir infirmière. De plus, j'ai perdu ma mère quand j'avais neuf ans. Elle m'avait dit qu'elle aurait voulu être infirmière et je pense que j'ai d'une certaine façon réalisé son rêve.

Ensuite, j'ai travaillé à l'hôpital et eu l'occasion d'intégrer la police. Maman Carmen m'a encouragée à le faire, elle était très fière lorsque j'ai été prise. Mes frères et sœurs SOS ont grandi comme ça, elle leur disait que je m'occuperais d'eux, et c'est ce que je fais, je m'occuperai toujours de ma famille. Et pour toi, mon frère ?

**Adan** : À la fin du secondaire, je ne savais pas quoi étudier. J'en ai parlé à Carmen, ma maman SOS, elle m'a dit d'étudier quelque chose qui me plaît, qui me semble juste.

Je voulais apprendre quelque chose de différent. Je suis très créatif, j'aime faire appel à mon imagination, c'est pourquoi le marketing m'a attiré. Avant, je voulais devenir ingénieur, comme le directeur de Cusco. Mais maman Carmen m'a toujours dit que je devrais faire quelque chose qui me rende heureux. Et c'est vrai, il faut choisir un métier que l'on aime.

**Yeeni** : En effet, pour réussir dans la vie, il faut faire ce que l'on aime, être passionné et faire de son mieux. Je suis sûre que tu t'en sortiras très bien. Comment te sens-tu maintenant que tu accomplis tes objectifs ?

**Adan** : Je me sens heureux et reconnaissant. Je me sens porté, en plein élan pour réaliser mes rêves.

**Yeeni** : Exactement, c'est comme si on expirait en finissant l'école avant d'inspirer pour entrer à l'université. Après chaque étape, de nouveaux objectifs se présentent.

**Adan** : Oui, après l'université, je voudrais poursuivre mes études. Chaque fois que j'atteins mes objectifs, je me sens heureux et fier de moi. Je sens que je suis sur la bonne voie.

**Yeeni** : À chaque fois que tu te fixes un objectif et que tu l'atteins, c'est un bonheur et une fierté que

partage ta famille. Maman Carmen est fière, tout comme mes frères et sœurs SOS. Ils aiment me parler de mon travail. Toi aussi, cela t'arrivera, et tu pourras partager tes expériences.

**Adan** : Qu'est-ce que ça fait, d'être maman ?

**Yeeni** : Devenir maman, c'est incroyable et très beau. Comme le disait maman Carmen, il n'y a pas de mode d'emploi pour devenir parent. Il faut de l'amour et de la patience, c'est comme ça qu'on élève bien ses enfants. Je donne à mon fils ce qu'on m'a donné : un amour sincère.

Et c'est amusant, mais j'ai parfois l'impression que cet amour que je lui donne, et que j'ai reçu d'une étrangère, vient en quelque sorte combler le vide qu'a laissé la mort de ma mère.

”

*Chaque fois que j'atteins mes objectifs, je me sens heureux et fier de moi. Je sens que je suis sur la bonne voie.*

— Adan Sarmiento

# Le prix Helmut Kutin

*Le prix Helmut Kutin, du nom de l'ancien président de notre organisation, récompense l'engagement et l'implication des responsables de prise en charge de SOS Villages d'Enfants. Deux mères SOS de Syrie et du Népal ont reçu ce prix en 2019, en reconnaissance de leur contribution unique dans le quotidien des enfants et des jeunes.*



Imaginez devoir élever des enfants en zone de guerre et évacuer votre maison non pas une, mais deux fois. Imaginez devoir élever 35 enfants en 40 ans.

C'est ce qu'ont vécu Salam Khalaf, syrienne, et Chandra Kala Thapa, népalaise, les deux lauréates 2019 du prix Helmut Kutin.

Mme Khalaf, maman SOS depuis plus de 20 ans, a accompagné ses enfants lors de deux évacuations du fait du conflit en Syrie. Mme Kala Thapa, l'une des plus anciennes responsables de prise en charge en service de toute l'organisation SOS Villages d'Enfants, s'est occupée d'enfants pendant plus de quarante ans.

« Ces mamans SOS inspirantes illuminent la vie des enfants et des familles, leur offrant de l'espoir et un foyer aimant au moment où ils en ont le plus besoin », a déclaré le président Siddhartha Kaul lors de l'annonce des lauréats.

Les responsables de la prise en charge sont au cœur de notre travail. En 2019, quelque 8 900 parents SOS, parents stagiaires et assistants familiaux ont pris en charge plus de 65 800 enfants et jeunes dans le monde. Tous les deux ans, le prix Helmut Kutin met en avant deux personnes exceptionnelles.

Mme Khalaf représente ces courageux parents SOS qui s'occupent des enfants dans des circonstances difficiles, parfois même en pleine guerre. En 2012, l'escalade de la violence à Alep, en Syrie, l'a contrainte à évacuer le village d'enfants SOS avec deux autres familles. Elle a aidé ses enfants à traverser cette période difficile

et à s'adapter à leur nouvelle vie au village d'enfants SOS de Damas, dans la banlieue de Qudsaya. Mais les combats se sont intensifiés, ce qui l'a forcée à fuir à nouveau avec les autres familles. « La deuxième évacuation du village d'enfants de Damas a été plus difficile, le bruit des affrontements et des bombes était très fort. Nous avions tous très peur », a-t-elle déclaré. « J'ai essayé de calmer les enfants et de leur dire que tout allait bien se passer. » Heureusement, ils ont pu retourner chez eux un mois plus tard et retrouver une certaine normalité.

« Nous ne pouvons pas forcément changer le monde, mais nous pouvons changer le petit univers de beaucoup d'enfants vulnérables en leur apportant amour et attention, » a déclaré Mme Khalaf en acceptant son prix. « C'est incroyable à quel point chaque petite marque d'affection peut les aider et leur changer la vie. »

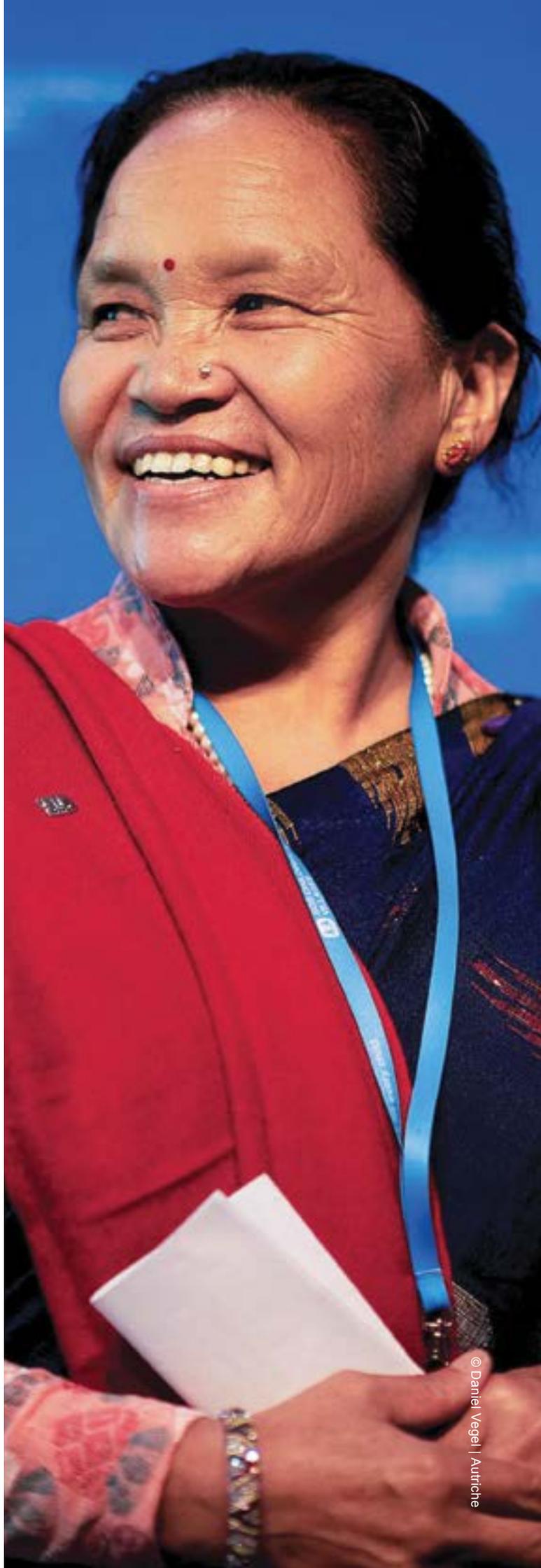
Mme Kala Thapa illustre parfaitement l'engagement d'une mère. Elle a consacré 40 ans de sa vie aux enfants du village d'enfants SOS de Gandaki à Pokhara, au Népal. Elle a rejoint notre organisation à l'âge de 20 ans et a élevé 35 enfants, dont sept étaient encore bébés, avant de prendre sa retraite fin 2019.

Tous les enfants plus âgés qui ont grandi sous sa garde sont sortis diplômés du lycée ou sont allés à l'université. Beaucoup travaillent ou ont créé leur entreprise. Certains se sont mariés et ont fondé une famille. « Être maman SOS pendant 40 ans m'a permis de comprendre que les mères jouent un rôle fondamental dans la construction de l'avenir de leurs enfants », a déclaré Mme Thapa en acceptant son prix. « Nous sommes des mentors pour nos enfants. Nous les guidons sur la bonne voie et leur donnons l'exemple. C'est par l'amour et l'affection que nous pouvons les faire se sentir chez eux, les aider à prendre leur indépendance en laissant derrière eux les souffrances. »

”

*Nous ne pouvons pas forcément changer le monde, mais nous pouvons changer le petit univers de beaucoup d'enfants vulnérables en leur apportant amour et attention.*

— Ms. Khalaf







# Nos partenariats

*Nous sommes reconnaissants envers tous nos partenaires dans le monde qui se sont engagés en faveur d'un véritable changement social pour les enfants et les jeunes. Ensemble, nous construisons un monde dans lequel chaque enfant pourra révéler toute sa force intérieure.*

Aujourd'hui, nos partenariats prennent différentes formes. Une grande partie de notre soutien financier provient de dons plus ou moins importants effectués par des particuliers. Ces derniers donnent aussi de leur temps, ou se portent volontaires pour accompagner les jeunes. Des personnalités importantes élèvent leur voix au nom des enfants et des familles en situation de vulnérabilité. Nous travaillons main dans la main avec les gouvernements et les partenaires institutionnels, et ce, tant au niveau national qu'international.

Nous collaborons également avec des universités pour mener des recherches, et avec d'autres organisations de protection de l'enfant sur des actions de plaidoyer (évolution des systèmes de protection de l'enfant ou amélioration de la qualité de la prise en charge de remplacement, par exemple). Nous travaillons aussi avec des ONG locales, en partageant nos connaissances et notre expertise, ce qui fait parfois de notre organisation un multiplicateur.

Nous sommes très heureux des nouvelles approches en cours d'élaboration, auxquelles les enfants, les jeunes, les familles et les communautés participent souvent. Les jeunes quittant la prise en charge deviennent des agents du changement et ouvrent la voie pour accélérer les avancées et trouver de meilleures solutions.

Nos 70 ans d'expérience dans la prise en charge directe des enfants nous ont beaucoup appris sur les relations. La confiance, que l'on instaure en respectant l'autre et en se mettant à sa hauteur est une chose essentielle, qui demande du temps. De bonnes relations impliquent également une capacité d'écoute et la volonté d'apprendre les uns des autres (parents-enfants, mentor-mentoré, organisme à but non lucratif-entreprise). Dans le cadre de nos partenariats, nous cherchons à exploiter le plein potentiel de relations réciproques fortes, fondées sur la confiance, dans le cadre desquelles les deux parties donnent, reçoivent et tirent également profit de la réalisation des droits de l'enfant.

# Partenaires associés

*Qu'il s'agisse des entreprises, des États, des institutions ou des particuliers, nous ne pourrions pas accomplir notre tâche sans la créativité, la générosité et l'engagement de nos partenaires. Acteurs implantés au niveau international ou local, ils nous soutiennent notamment dans le financement de nos frais de fonctionnement mais aussi dans certains de nos projets novateurs en faveur des enfants.*



## **JOHNSON & JOHNSON**

### *Entreprise partenaire*

Johnson & Johnson, l'une des plus grandes entreprises au monde dans le domaine de la santé, est un partenaire de premier plan de SOS Villages d'Enfants depuis plus de 15 ans, principalement par le biais du Fonds Janssen EMEA (fondation Johnson & Johnson). Ce partenariat mondial ambitieux couvre plusieurs pays et programmes, avec pour priorité de renforcer les capacités des responsables de prise en charge.

Lancé en 2017, le projet Grow Happily lutte contre les retards de développement des enfants d'Europe centrale et de l'Est qui participent aux programmes de SOS Villages d'Enfants, et dont beaucoup ont vécu des traumatismes. Ce projet renforce les capacités des responsables de prise en charge et travailleurs sociaux, leur permettant de mieux identifier les retards de développement et d'y faire face au quotidien. Des experts locaux dispensent des formations et conseillent et accompagnent les parents et le personnel pour éviter les burn out. D'après Marie, maman d'accueil en République tchèque, « ce qui m'a énormément aidée, c'est le cours sur les trois mécanismes de défense fréquents chez les enfants : le caméléon, la souris et le tigreau. Ça a été une révélation. »

”

*Pour moi, la partie la plus importante de la formation concernait le traitement des traumatismes.*

— Hajni, parent SOS, Hongrie



© Francisco Javier Ewurug | Guinée équatoriale

## COMMISSION EUROPÉENNE

### Partenaire institutionnel

La Commission européenne est l'un des plus grands bailleurs au monde dans le domaine de l'humanitaire et du développement, et finance des projets favorisant l'inclusion sociale de millions de personnes en Europe. La Commission est un partenaire institutionnel de SOS Villages d'Enfants depuis près de deux décennies. Ce partenariat couvre de nombreux domaines : les enfants et les jeunes, le renforcement de la résilience des pays et des populations vulnérables, la protection sociale, l'emploi et l'employabilité, l'égalité des sexes, les droits et la santé sexuelle et procréative, l'éducation, la prise en charge de remplacement ou encore la malnutrition de la mère et de l'enfant.

En 2019, SOS Villages d'Enfants s'est impliquée dans plus de 30 projets financés par la Commission européenne. Parmi les collaborations récentes, Leaving Care, mis en œuvre dans six pays de l'UE ; un projet au Kirghizistan pour accompagner la transition d'institutions résidentielles à grande échelle à une prise en charge de type familial ou une protection de remplacement familiale de qualité ; et un projet de renforcement de la famille en Guinée équatoriale pour protéger les droits des enfants, des jeunes et de leurs familles dans un contexte d'extrême pauvreté.



© Suhanda Kendrariadi | Indonésie

## KENDRARIADI SUHANDA

### Donateur majeur

Depuis près de 20 ans, M. Kendra est un soutien important pour nos programmes en Indonésie. Il a eu le coup de foudre pour le travail de SOS Villages d'Enfants en visitant le programme de Lembang pour la première fois. C'est la volonté d'aider les enfants issus de milieux difficiles qui l'a motivé à faire le bien et à solliciter son vaste réseau professionnel pour en faire plus. « L'esprit de solidarité, c'est une vocation et un engagement. Rien n'est plus beau que le partage », selon M. Kendra.

M. Kendra est président du Club de gestion des matériaux pharmaceutiques et secrétaire général adjoint de l'Association indonésienne des entreprises pharmaceutiques. Pendant 19 années consécutives, ces deux associations ont organisé des collectes de fonds annuelles au profit de SOS Villages d'Enfants Indonésie. Le soutien généreux de M. Kendra et de son réseau a permis d'assurer l'avenir de milliers d'enfants indonésiens.



© Gahungu Evariste | Burundi

## LE CHANGEMENT CIVIQUE

### Une approche innovante

Le changement civique est une approche du développement qui s'intéresse aux actions menées par des citoyens, et non des États ou des marchés. Il invite les communautés à se faire les agents de leur propre développement, les ONG passant du rôle d'exécutant à celui de facilitateur de projets.

Au Burundi, l'approche est bien implantée dans des communautés participant à nos programmes de renforcement de la famille. En tant que facilitateur en charge du renforcement des capacités de la communauté, SOS Villages d'Enfants favorise la solidarité des communautés, qui sont incitées à prendre en main leurs problèmes, ce qui accroît le sens des responsabilités de leurs membres. Il revient aux participants d'identifier les priorités et de définir qui doit recevoir une aide, que ce soit les enfants les plus vulnérables ayant besoin de fournitures ou d'uniformes scolaires, ou les familles participant à des activités agricoles collectives génératrices de revenus.



## GÉNÉRATION NEVER GIVE UP

### Réseau de sortie de prise en charge

Lorsque les jeunes quittent la prise en charge pour prendre leur indépendance, ils font souvent face à de grandes difficultés, faute de soutien. Pour améliorer leur situation et plaider en faveur du changement, les jeunes se réunissent spontanément dans des réseaux de sortie de prise en charge.

Ainsi, le réseau Generation Never Give Up Sri Lanka, le premier de ce type en Asie, a été fondé en 2017 avec le soutien de SOS Villages d'Enfants Sri Lanka. Dirigé par quatre jeunes, le réseau propose des services comme des conseils professionnels, une aide juridique, des informations sur les bourses d'études et un numéro d'appel d'urgence. Il représente également les jeunes sri lankais sortant de prise en charge lors de forums internationaux.



© Akshana Yapa Abeywardene | Sri Lanka

Le réseau intervient sur des problèmes centraux. Par exemple, pour les jeunes sortis de prise en charge, les actes de naissance constituent souvent une source de stigmatisation et un frein à l'emploi, car le statut matrimonial des parents n'est pas renseigné. En 2019, le plaidoyer du réseau pour la suppression de cette obligation a porté ses fruits, ouvrant ainsi la voie à une plus grande inclusion des jeunes sortant de prise en charge dans la société.

## JOINING FORCES

### Partenariat mondial

Joining Forces, l'alliance mondiale des six plus grandes ONG internationales consacrées aux enfants, travaille avec les enfants et les jeunes pour faire valoir leurs droits et mettre fin aux violences à leur encontre. Elle comporte deux volets d'action : *Child Rights Now* (« Les droits de l'enfant maintenant », en français), qui met l'accent sur les plaidoyers à destination des politiciens et la recherche, et *Ending Violence against Children* (« Mettre un terme à la violence à l'égard des enfants », en français), qui met l'accent sur des programmes nationaux.

Pour commémorer le 30e anniversaire de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, l'alliance a présenté le rapport *A Second Revolution : Thirty years of child rights and the unfinished agenda* aux Nations unies en juin 2019. Étayé par des données, ce rapport rend compte des progrès enregistrés dans le respect des droits des enfants ces 30 dernières années. Il souligne aussi que malgré des avancées extraordinaires, des millions d'enfants continuent d'être laissés pour compte et incite les gouvernements à faire preuve d'audace pour cibler les enfants qui ne sont pas encore atteints ou qui sont systématiquement oubliés.



ChildFund  
Alliance



Terre des Hommes  
International Federation



## EL ALTO, BOLIVIE

### Partenaire gouvernemental local

Depuis 2014, SOS Villages d'Enfants est partenaire de la ville d'El Alto pour opérer le centre communautaire de Yaticañ Uta. Yaticañ Uta, qui signifie « maison d'apprentissage » en aymara, est un centre éducatif pour les enfants et les familles. Ce centre de garde de jour propose également des ateliers sur la nutrition et l'éducation parentale positive, entre autres. Les familles et les représentants de la communauté sont impliqués dans la gestion du centre depuis sa création, avec pour objectif une reprise complète par la communauté d'ici sept ans.

Le succès de Yaticañ Uta est retentissant, à tel point que la ville d'El Alto a souhaité créer et financer dix autres centres communautaires sur ce modèle. Les nouveaux centres ont été construits selon les directives programmatiques de SOS Villages d'Enfants et sont gérés avec la communauté.



# Merci à tous

*Nos partenaires nationaux, locaux et internationaux nous aident en ce qui concerne nos coûts de fonctionnement, mais aussi dans bon nombre de projets novateurs. Nous remercions toutes les entités listées ci-dessous, ainsi que les milliers d'autres partenaires qui rendent notre travail possible.*

## **PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX ET INTERGOUVERNEMENTAUX**

---

### **Gouvernement de l'Autriche**

Agence autrichienne du développement  
Ministère fédéral des Arts, de la culture,  
de la fonction publique et des sports

Gouvernement du Tyrol

### **Gouvernement de la Belgique**

Ministère des Affaires étrangères, du  
commerce extérieur et de la coopération  
au développement

Wallonie-Bruxelles International

### **Gouvernement du Danemark**

Agence danoise de développement  
international

### **Gouvernement du Honduras**

Secrétaire du développement et de la  
sécurité sociale

### **Union européenne**

Commission européenne

Conseil européen

Banque européenne d'investissement

Conseil de l'Union européenne

Parlement européen

### **Gouvernement de la Finlande**

Centre de financement pour l'aide sociale  
et les organisations sanitaires

Ministère des Affaires étrangères

Ministère des Affaires sociales et de la santé

### **Gouvernement de la France**

Agence française de développement

Ministère des Affaires étrangères

### **Gouvernement de l'Allemagne**

Ministère fédéral de la Coopération  
économique et du développement

Bureau fédéral des Affaires étrangères

### **Gouvernement de l'Islande**

Ministère des Affaires étrangères

### **Gouvernement de l'Italie**

Ministère de l'Intérieur

Ministère des Affaires sociales

Province de Trento

Région La Calabre

### **Gouvernement du Luxembourg**

Ville de Luxembourg

Ministère des Affaires étrangères et  
européennes

### **Gouvernement de Monaco**

### **Gouvernement du Maroc**

### **Gouvernement des Pays-Bas**

Ministère des Affaires étrangères

### **Gouvernement de la Norvège**

Agence de coopération pour  
le développement

Direction de l'enfance, de la jeunesse et  
de la famille

Direction pour l'intégration et la diversité

Ministère de la Santé et des services de soins

### **Gouvernement de l'Espagne**

Province des Îles Canaries

Province de Madrid

### **Gouvernement de la Suède**

Ville de Göteborg

Agence suédoise pour l'égalité entre les  
sexes

### **Nations unies**

Fonds et programmes

Organisation internationale du travail

Organisation internationale pour les  
migrations

Pacte mondial

Haut-Commissariat des Nations unies

pour les Réfugiés (HCR)  
Fond international des Nations unies  
pour l'aide d'urgence aux enfants  
ONU-Femmes

## FONDATIONS PARTENAIRES

---

Akelius Foundation  
Balder Foundation  
Bernard van Leer Foundation  
Big Heart Foundation  
Canada Feminist Fund  
Captain Vassilis & Carmen  
Constantakopoulos Foundation  
Cariplo Foundation  
Costas M. Lemos Foundation  
Dutch Postcode Lottery  
Edith & Gotfred Kirk  
Fondation de France  
Fondation de Luxembourg  
Grieg Foundation  
Harry Hole Foundation  
Hempel Foundation  
Institute Circle  
Intesa Bank Charity Fund  
Maestro Cares Foundation  
Mapfre Foundation  
National Lottery Community Fund  
Novo Nordisk Foundation  
OAK Foundation  
Obel Family Foundation  
Stavros Niarchos Foundation  
Stiftelsen Radiohjälpen  
Stiftung Kinderhilfe  
Stiftung zur Unterstützung der SOS  
Kinderdörfer-Liechtenstein  
Swissair Staff Foundation for Children  
in Need  
SWISS Children's Foundation  
The Erling-Persson Family Foundation  
The Leona M. and Harry B. Helmsley  
Charitable Trust  
The PD Foundation  
The SOL Foundation

## ENTREPRISES PARTENAIRES

### MAJEURES SUR LE LONG TERME

---

adidas  
Aegean Airlines

AkzoNobel  
Allen & Overy  
Allianz  
Apotea  
AstraZeneca  
Bechgaard Foundation  
Beiersdorf / Nivea  
Bel: La Vache Qui Rit®  
Bertelsmann  
C&A Foundation  
CEWE  
Clarins  
Deutsche Post DHL Group  
Dr. August Oetker  
Dufry Group  
Foundation 4Life  
Gazprombank  
Gekås Ullared  
GodEl / GoodCause  
Hasbro  
Hemköpskedjan  
Herbalife Nutrition Foundation  
Hilti  
HOFER  
HSBC  
IKEA  
Interquell  
INTERSPAR  
Johnson & Johnson  
Johnson & Johnson Foundation  
KFC  
MAN  
Marriott International  
Mars Sverige  
Mars Wrigley Confectionery  
MAX Burgers  
OBOS  
Oriflame  
OTP Group / DSK Bank  
Preem  
Procter & Gamble  
Radisson Hotel Group  
Schmidt Groupe  
Svenska Petroleum Exploration  
Svenska Postkodlotteriet  
Swedbank Robur  
Swiss International Air Lines  
Swisscom  
Transat  
Vaillant

Vodafone Greece  
Vorwerk  
Western Union Foundation  
White & Case

## AUTRES PARTENARIATS

---

Accountable Now  
Better Care Network  
Child Rights Connect  
Children's Rights Action Group  
Civil Society in Development (CISU)  
CONCORD  
Decent Jobs for Youth Initiative  
European Council on Refugees and  
Exiles (ECRE)  
International NGO Cooperation  
for Children (EDUCO)  
EU Alliance for Investing in Children  
Eurochild  
Forum Syd  
Fundamental Rights Platform  
Generation Unlimited  
Global Coalition to End Child Poverty  
Global Responsibility: Platform for  
Development and Humanitarian Aid  
International Civil Society Center  
IsraAID  
Joining Forces  
NetHope  
Social Platform  
The Global Partnership to End Violence  
Against Children  
The Civil Society Forum to End Violence  
Against Children (CSO Forum)  
The NGO Committee on UNICEF  
The NGO Major Group  
Voluntary Organisations in Cooperation  
in Emergencies (VOICE)



En savoir plus sur nos  
partenariats nationaux avec  
des entreprises.



AUGMENTATION DES  
REVENUS EN 2019

7 %



REVENUS  
MONDIAUX EN 2019

1,4

milliard

# Quelques chiffres

*La section suivante fournit une vue d'ensemble de nos résultats financiers et des statistiques de nos programmes. Ces résultats et statistiques reflètent les efforts conjoints des associations membres implantées à l'échelle locale, dans le monde entier.*

# Rapport financier

*Les données financières de notre fédération (voir page 63) reflètent l'ensemble harmonisé des rapports transmis par nos associations membres et par notre organisation fédératrice, SOS Villages d'Enfants International. Ces rapports font l'objet d'un audit annuel par des auditeurs indépendants et reconnus à l'échelle nationale, mené d'après des normes de comptabilité reconnues à l'échelle internationale.*

## SYNTHÈSE DE 2019

En 2019, SOS Villages d'Enfants a maintenu sa tendance positive d'augmentation des revenus. Entre 2018 et 2019, les revenus combinés projetés de notre fédération ont augmenté de 7 %, contre un taux de croissance de 2 % en 2018. Les particuliers, avec des dons plus ou moins importants, demeurent la moelle épinière de notre organisation, avec près de la moitié de nos revenus annuels (taux de croissance de 8 % en 2019). Notre autre grande source de financement, les subventions gouvernementales, a augmenté de 5 %, notamment grâce à une extension des programmes nationaux et des partenariats gouvernementaux en Amérique et en Europe. Les financements de nos partenaires institutionnels ont continué d'augmenter à un taux élevé de 22 % en 2019.

Si l'Europe de l'Ouest demeure notre principale source de revenus dans le monde, des pays d'Europe centrale et de l'Est, ainsi que de la CEI, comme l'Albanie, le Bélarus, le Kosovo et le Kirghizistan, enregistrent aussi des taux de croissance élevés. En Asie, les financements ont augmenté de 13 % en 2018, une tendance qui s'est maintenue en 2019. Enfin, en Amérique, le taux de croissance a été supérieur à 13 % en 2019, grâce à une augmentation des dons individuels mensuels, en particulier en Argentine, en Bolivie, au Brésil, au Chili, en Équateur, au Mexique et au Pérou. Cela s'est accompagné d'une augmentation continue des subventions gouvernementales dans la région.

## COMPTABILITÉ

En tant que membre de Accountable Now et présidente du International Civil Society Centre depuis 2012, notre organisation prend ses obligations dans le domaine de la transparence de la gestion et de la reddition de comptes très au sérieux. Notre approche s'appuie sur notre document de politique *Standards de qualité pour une gestion compétente et responsable*, et nos activités et progrès dans ce domaine sont repris dans nos rapports réguliers à Accountable Now, accessibles à tous.



SOS Villages d'Enfants applique une tolérance zéro dans le domaine de la fraude et de la corruption. Nos *Directives relatives à la lutte contre la fraude et la corruption* visent à aider toutes les associations, les membres des comités directeurs et les employés dans la prévention et la gestion des potentiels problèmes de corruption. Le rapport d'audit financier détaillé de SOS Villages d'Enfants International est disponible sur notre site Web international, qui liste également des liens vers les sites de toutes nos associations membres.



## DONNÉES FINANCIÈRES

Montants en milliers d'euros<sup>1</sup>

REVENU	CHIFFRES RÉELS 2018	CHIFFRES RÉELS 2019 prévisions <sup>2</sup>	% d'évolution 2018-2019
Donateurs ponctuels	305 382	342 307	12 %
Parrainages/dons réguliers	308 844	319 508	3 %
Donateurs majeurs	27 153	28 721	6 %
Fondations et œuvres caritatives	36 078	40 741	13 %
Entreprises donatrices	52 839	55 505	5 %
Subventions gouvernementales pour programmes nationaux	422 302	444 563	5 %
Financement institutionnel	32 005	38 996	22 %
Appels aux dons	2 658	1 599	-40 %
Autres revenus <sup>3</sup>	114 153	117 198	3 %
<b>Total des revenus</b>	<b>1 301 414</b>	<b>1 389 139</b>	<b>7 %</b>

DÉPENSES <sup>4</sup>	CHIFFRES RÉELS 2018	CHIFFRES RÉELS 2019 prévisions <sup>2</sup>	% d'évolution 2018-2019
Prise en charge de remplacement	559 995	584 334	4 %
Prévention	112 669	115 289	2 %
Éducation	131 491	143 098	9 %
Centres sociaux SOS	11 118	–	–
Autres activités <sup>5</sup>	20 318	27 509	35 %
Santé	10 861	13 467	24 %
Intervention d'urgence	14 217	10 421	-27 %
Autres frais de fonctionnement <sup>6</sup>	–	8 112	–
Construction et investissements	37 320	28 577	-23 %
Soutien aux prog. associations nationales	107 621	113 112	5 %
Coordination internationale et soutien aux programmes	44 727	48 775	9 %
Travail d'information et de collecte de fonds, soutien aux associations d'appui et de soutien <sup>7</sup>	202 491	205 576	2 %
<b>Total des dépenses</b>	<b>1 252 829</b>	<b>1 298 269</b>	<b>4 %</b>

<sup>1</sup> Du fait des arrondis, les chiffres totaux peuvent ne pas s'additionner correctement.

<sup>2</sup> Au 9 décembre 2020, tous les audits externes indépendants de 2019 des 136 pays et territoires n'étaient pas terminés.

<sup>3</sup> Les autres revenus couvrent le revenu opérationnel des structures, le revenu local tiré des événements organisés et du merchandising, des intérêts ainsi que les autres revenus financiers.

<sup>4</sup> Il convient de noter qu'une nouvelle structure de programmes a été mise en place en janvier 2019, rendant impossible une comparaison exacte avec les données de 2018.

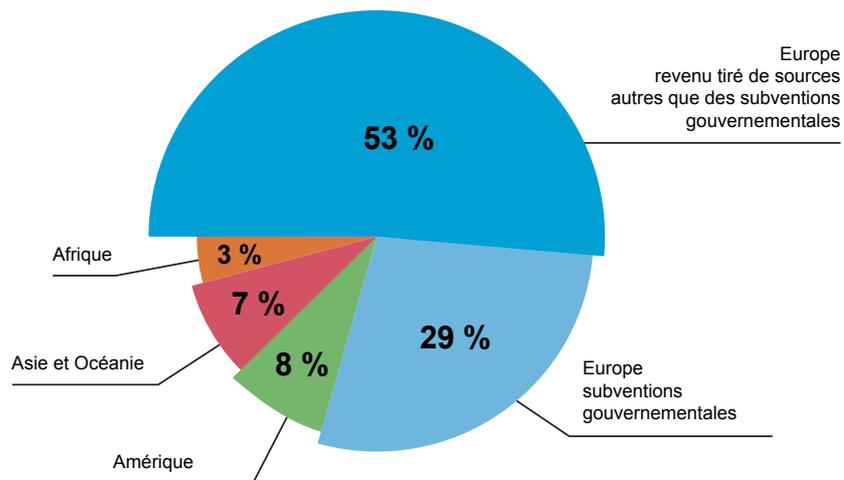
<sup>5</sup> Inclut l'accompagnement et l'éducation des communautés sur les droits de l'enfant, le soutien à l'intégration, les camps de vacances et les bus de jeux.

<sup>6</sup> Inclut le plaidoyer, la sensibilisation et le travail des programmes au sein des associations d'appui et de soutien.

<sup>7</sup> Les associations d'appui et de soutien sont des associations qui collectent des fonds pour les programmes internationaux ; certaines gèrent aussi des programmes nationaux.

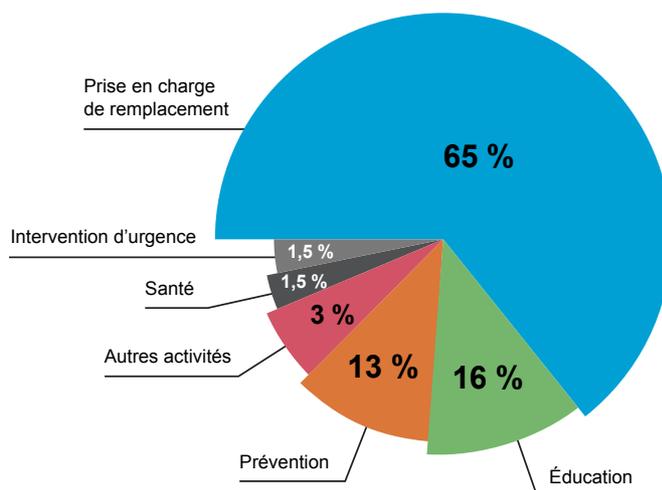
## REVENU TOTAL PAR CONTINENT

---



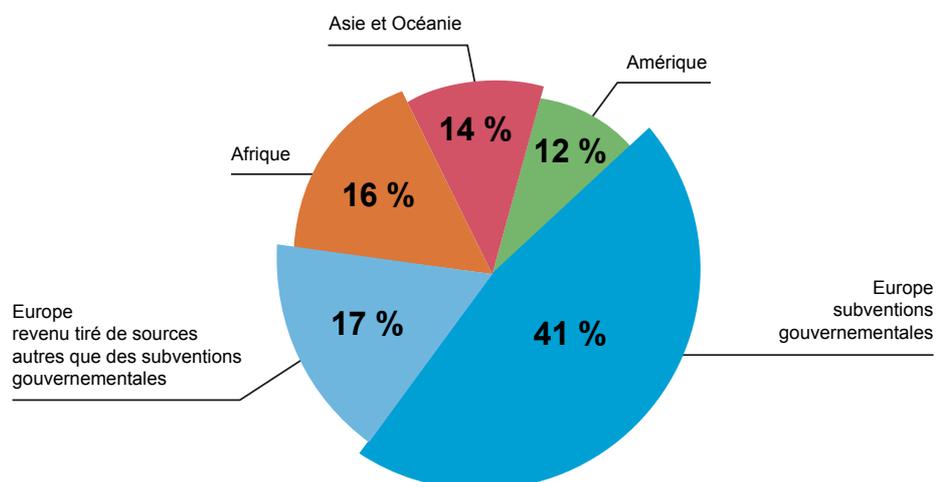
## DÉPENSES PAR TYPE DE PROGRAMME

---



## DÉPENSES (PROGRAMMES) PAR CONTINENT

---



# Statistiques des programmes

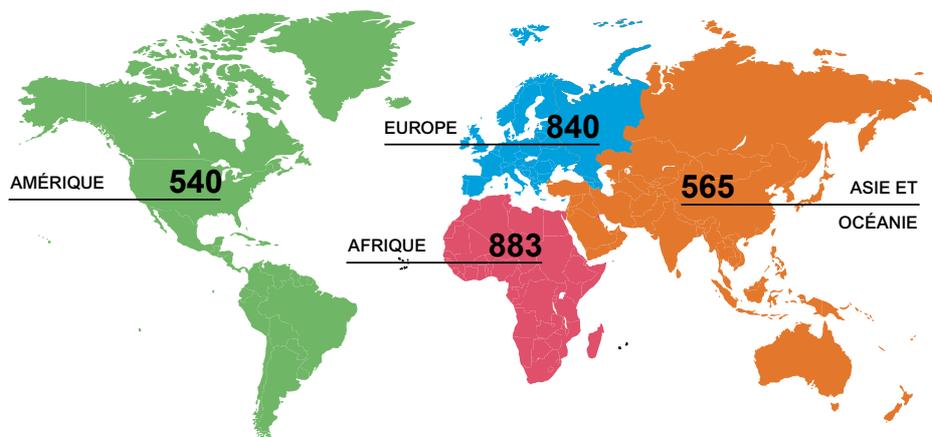
*SOS Villages d'Enfants est une fédération internationale d'associations membres implantées à l'échelle locale. Les services proposés par nos programmes, adaptés aux besoins uniques des communautés, ont pour objectif de soutenir les familles afin qu'elles restent unies, et de faire en sorte que les enfants et les jeunes issus de milieux défavorisés grandissent et deviennent des adultes forts et résilients.*

Ces statistiques sont tirées de la reddition de comptes de nos associations et reflètent les services fournis par nos programmes pour l'année calendaire 2019, au 31 décembre 2019. Il convient de noter qu'une nouvelle structure de programme a été mise en place en janvier 2019, rendant ainsi toute comparaison avec les données de 2018 impossible. En effet, certains services ont été renommés et/ou réorganisés.

## INDIVIDUS ATTEINTS

	AFRIQUE	AMÉRIQUE	ASIE ET OCÉANIE	EUROPE	TOTAL
<b>PRISE EN CHARGE DE REMPLACEMENT</b>					
<i>Enfants et jeunes</i>					
Prise en charge de type familial	15 200	5 800	14 400	4 900	<b>40 300</b>
Prise en charge des jeunes	6 400	2 600	6 400	3 000	<b>18 400</b>
Prise en charge en famille d'accueil	500	650	0	3 000	<b>4 150</b>
Foyers pour petits groupes	200	50	50	1 400	<b>1 700</b>
Autre prise en charge de remplacement <sup>1</sup>	200	800	50	200	<b>1 250</b>
<b>TOTAL</b>	<b>22 500</b>	<b>9 900</b>	<b>20 900</b>	<b>12 500</b>	<b>65 800</b>
<b>PRÉVENTION</b>					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
Renforcement de la famille	155 600	40 000	82 600	116 800	<b>395 000</b>
<b>ÉDUCATION</b>					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
Développement et prise en charge de la petite enfance	13 200	13 800	4 800	6 000	<b>37 800</b>
Écoles primaires et secondaires	80 200	6 100	43 700	54 200	<b>184 200</b>
Emploi et formation	5 500	2 000	3 600	6 400	<b>17 500</b>
<b>TOTAL</b>	<b>98 900</b>	<b>21 900</b>	<b>52 100</b>	<b>66 600</b>	<b>239 500</b>
<b>AUTRES ACTIVITÉS<sup>2</sup></b>					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>	23 200	1 700	200	2 900	<b>28 000</b>
<b>SANTÉ</b>					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
Promotion de la santé et prévention	53 400	0	100	1 500	<b>55 000</b>
Hôpital mère et enfant (Somalie)	240 500	0	0	0	<b>240 500</b>
<b>TOTAL</b>	<b>293 900</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>1 500</b>	<b>295 500</b>
<b>INTERVENTION D'URGENCE</b>					
Enfants, jeunes et adultes	146 500	12 300	16 200	34 800	<b>209 800</b>
<b>TOTAL</b>					<b>1 233 600</b>

## PROGRAMMES PAR CONTINENT



## PROGRAMMES GÉRÉS

	AFRIQUE	AMÉRIQUE	ASIE ET OCÉANIE	EUROPE	TOTAL
<b>PRISE EN CHARGE DE REMPLACEMENT</b>					
Prise en charge de type familial	163	128	135	115	541
Foyers pour petits groupes	18	10	3	76	107
Prise en charge en famille d'accueil	21	17	0	43	81
Prise en charge des jeunes	128	117	169	181	595
Autre prise en charge de remplacement	7	44	1	13	65
<b>TOTAL</b>	<b>337</b>	<b>316</b>	<b>308</b>	<b>428</b>	<b>1 389</b>
<b>PRÉVENTION</b>					
Renforcement de la famille	180	137	107	256	680
<b>ÉDUCATION</b>					
Développement et prise en charge de la petite enfance	112	61	55	50	278
Éducation (primaire et secondaire)	111	8	54	27	200
Emploi et formation	51	15	24	35	125
<b>TOTAL</b>	<b>274</b>	<b>84</b>	<b>133</b>	<b>112</b>	<b>603</b>
<b>AUTRES ACTIVITÉS</b>					
	16	0	1	33	50
<b>SANTÉ</b>					
Promotion de la santé et prévention	19	0	2	5	26
Soins médicaux <sup>3</sup>	44	1	4	0	49
<b>TOTAL</b>	<b>63</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>75</b>
<b>INTERVENTION D'URGENCE</b>					
	13	2	10	6	31
<b>TOTAL</b>					<b>2 828</b>

1 Inclut la prise en charge dans des dispositifs de transition pour les réfugiés mineurs non accompagnés en attente d'une décision judiciaire, et l'appui fourni aux autres prestataires pour l'amélioration de la qualité de leur prise en charge.

2 Inclut l'accompagnement et l'éducation des communautés sur les droits de l'enfant, le soutien à l'intégration, les camps de vacances et les bus de jeux.

3 Ces unités ont fourni 677 960 soins de santé ponctuels et ont assuré 157 300 jours de soins de santé, principalement en Afrique.

# En 2019, SOS Villages d'Enfants a œuvré en faveur des enfants et des jeunes dans 136 pays et territoires.

Les pays et territoires dans lesquels nous avons géré un programme d'intervention d'urgence en 2019 sont listés en gras.

## Rejoignez-nous !

Cliquez ici ou  
flashez ce code



### Afrique

Afrique du Sud  
Algérie  
Angola  
Bénin  
Botswana  
Burkina Faso  
Burundi  
Cameroun  
Cap-Vert  
Côte d'Ivoire  
Djibouti  
Égypte  
Eswatini  
**Éthiopie**  
Gambie  
Ghana  
Guinée  
Guinée-Bissau  
Guinée équatoriale  
Kenya  
Lesotho  
Liberia  
Madagascar  
Malawi  
Mali  
Maroc  
Maurice  
**Mozambique**  
Namibie  
Niger

**Nigeria**  
Ouganda  
**Rép. centrafricaine**  
Rép. démocratique du Congo  
Rwanda  
Sénégal  
Sierra Leone  
Somalie  
**Somaliland**  
Soudan  
Soudan du Sud  
Tanzanie  
**Tchad**  
Togo  
Tunisie  
Zambie  
Zimbabwe

### Amérique

Argentine  
Bolivie  
Brésil  
Canada  
Chili  
**Colombie**  
Costa Rica  
Équateur  
États-Unis  
Guatemala  
Haïti  
Honduras  
Jamaïque  
Mexique  
Nicaragua  
Panama  
Paraguay  
Pérou  
Rép. dominicaine  
Salvador  
Uruguay  
Venezuela

### Asie et Océanie

Arménie  
Australie  
Azerbaïdjan  
**Bangladesh**  
Cambodge  
Chine  
Corée du Sud  
Émirats arabes unis  
Géorgie  
Hong Kong, Région admin. spé. de Chine  
**Inde**  
**Indonésie**  
**Irak**  
Israël  
Japon  
**Jordanie**  
Kazakhstan  
Kirghizstan  
Laos  
**Liban**  
Mongolie  
Népal  
Ouzbékistan  
Pakistan  
**Palestine**  
Philippines  
Polynésie française  
Sri Lanka  
**Syrie**  
Taiwan, Chine  
Territoires Palestiniens  
Thaïlande  
Vietnam

### Europe

Albanie  
Allemagne  
Autriche  
Biélorus  
Belgique  
Bosnie-Herzégovine  
Bulgarie  
**Chypre du Nord**  
Croatie  
Danemark  
Espagne  
Estonie  
Finlande  
France  
**Grèce**  
Hongrie  
Islande  
**Italie**  
Kosovo  
Lettonie  
Lituanie  
Luxembourg  
Macédoine du Nord  
Norvège  
Pays-Bas  
Pologne  
Rép. tchèque  
Portugal  
Roumanie  
Royaume-Uni  
Russie  
**Serbie**  
Suède  
Suisse  
**Ukraine**

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :

